

KPMG A L'HONNEUR D'ÊTRE SPONSOR DE L'OPÉRA  
DE LAUSANNE DEPUIS PLUS DE VINGT ANS.

L'ATTRAIT DE LA RÉGION SUISSE ROMANDE NE SE LIMITE  
PAS À SON TISSU ÉCONOMIQUE: L'ESSOR CULTUREL  
Y CONTRIBUE AUSSI BEAUCOUP!

DANS LE DOMAINE DE L'ART LYRIQUE, L'IMMENSE  
TRAVAIL DE FOND RÉALISÉ PAR L'OPÉRA DE LAUSANNE  
EST EXEMPLAIRE. LA REPRÉSENTATION DE « RINALDO »  
EN CONSTITUE CERTAINEMENT UNE NOUVELLE PREUVE.

KPMG SOUHAITE UN MERVEILLEUX SPECTACLE  
À SES INVITÉS ET AU FIDÈLE PUBLIC  
DE L'OPÉRA DE LAUSANNE.



# RINALDO

GEORG FRIEDRICH HAENDEL (1685-1759)

---



## SALLE MÉTROPOLE

VENDREDI 20 MAI 2011, 20 H  
DIMANCHE 22 MAI 2011, 17 H  
MERCREDI 25 MAI 2011, 19 H  
VENDREDI 27 MAI 2011, 20 H

---

## OPÉRA SERIA EN 3 ACTES

Livret de **Giacomo Rossi** d'après **Aaron Hill**  
Première représentation au Queen's Theatre à Londres,  
le 24 février 1711 (7 mars du calendrier moderne)

Coproduction du **Théâtre National de Prague**, du **Théâtre de Caen**,  
de l'**Opéra de Rennes** et du **Grand Théâtre de Luxembourg**

---

## CONFÉRENCE FORUM OPÉRA

Judi 11 mai, 18h45, Salon Bailly

## RENDEZ-VOUS SUR ESPACE 2

**Avant-Scène**, samedi 14 mai, 19 h  
Diffusion dans À l'Opéra, samedi 18 juin, 20 h

---

**Edition:** Bärenreiter-Verlag Kassel, République Fédérale d'Allemagne

Rinaldo	Max Emanuel Cencic
Armida	Bénédicte Tauran
Almirena	Lenneke Ruiten
Argante	Riccardo Novaro
Eustazio	Yuri Minenko
Goffredo	Xavier Sabata
Mago Cristiano	Maarten Engeltjes
Sirena/Donna	Nathalie Constantin
Sirena	Carole Meyer
Un araldo	Aurélien Reymond

## Orchestre de Chambre de Lausanne

Direction musicale	Diego Fasolis
Mise en scène	Louise Moaty
Chorégraphie	Françoise Denieau
Décors	Adeline Caron
Costumes	Alain Blanchot
Lumières	Christophe Naillet
Assistant direction musicale	Andrea Marchiol
Assistante mise en scène	Florence Beillacou

L'Opéra de Lausanne tient à remercier ses partenaires institutionnels et ses mécènes

## PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L a u s a n n e



FONDS INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN  
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES  
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

## MÉCÈNES



Avec le soutien de la  




L'Opéra de Lausanne tient à remercier ses sponsors et ses partenaires

## SPONSORS Principal



## PARTENAIRES Médias



## Hôteliers





cutting through complexity™

## Interprétation exigeante, performance inspirante

Il y a un monde entre une performance ordinaire et celle empreinte de passion et d'engagement. Une représentation de l'Opéra de Lausanne est un bel exemple.

Cette distinction s'observe aussi dans le monde des affaires. Outre le fait que nous soyons le plus grand cabinet d'audit et de conseils en Europe, nous offrons des solutions créatives afin de satisfaire les exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir l'Opéra de Lausanne depuis plus de 20 ans.

[kpmg.ch](http://kpmg.ch)

© 2011 KPMG Holding AG/SA, a Swiss corporation, is a subsidiary of KPMG Europe LLP and a member of the KPMG network of independent firms affiliated with KPMG International Cooperative («KPMG International»), a Swiss legal entity. All rights reserved. The KPMG name, logo and «cutting through complexity» are registered trademarks or trademarks of KPMG International.

## SOMMAIRE

<b>Synopsis</b>	9
<b>Note d'intention</b> – Louise Moaty	13
<b>La distribution vocale originale de « Rinaldo »</b> – P.-A. Demierre	15
<b>Contaminations</b> – Ray Viloser	21
<hr/>	
<b>Livret</b>	29
Acte I	30
Acte II	35
Acte III	41
<hr/>	
<b>Biographies</b>	49
<hr/>	
Danseurs	64
Orchestre de Chambre de Lausanne	67
Le Cercle de l'Opéra de Lausanne	69
Opéra de Lausanne	72



**Jérusalem, porte de Sion** (photo) de Beato Felice (1825-1904) et Robertson James (1813-1888) / Musée d'Orsay, Paris, France  
© RMN/Hervé Landowski

## SYNOPSIS

---

Durant la Première Croisade (1096-1099), les chrétiens, conduits par Godefroy de Bouillon, vont tenter de lever le siège de Jérusalem tenue par les Turcs qui s'opposaient au passage des pèlerins en Terre Sainte. Tel est le fond du poème composé par Le Tasse, *La gerusalemme liberata*, en 1581, poème qui a inspiré le livret du *Rinaldo* de Haendel. Le fantastique s'y mêle au fond historique.

### PERSONNAGES

**Goffredo (Godefroy)**, général en chef de l'armée chrétienne

**Almirena**, sa fille fiancée à Rinaldo

**Rinaldo (Renaud)**, héros du camp chrétien

**Eustazio (Eustache)**, frère de Goffredo

**Argante**, roi de Jérusalem, amant d'Armida

**Armida**, magicienne, reine de Damas

**Un mage**

### ACTE I

Devant Jérusalem assiégée, Goffredo promet sa fille Almirena à Rinaldo après leur victoire. C'est alors qu'Argante, venu de la ville assiégée, s'en vient demander une pause de trois jours dans le conflit, pause d'autant plus nécessaire que le quémandeur paraît plus sûr des pouvoirs de la magicienne Armida que de ses propres armes.

L'arrivée d'Armida, accompagnée des Furies, conforte Argante dans cette opinion. Elle lui révèle que seul l'éloignement de Rinaldo du camp des Croisés pourra assurer la victoire du roi de Jérusalem, et qu'elle entend bien s'en charger en personne.

Dans un lieu délicieux, tandis qu'Almirena et Rinaldo échangent des propos amoureux, survient Armida entourée de monstres. La magicienne réussit le rapt d'Almirena malgré les efforts de Rinaldo. Goffredo et Eustazio arrivent, trouvant Rinaldo effondré. Eustazio

assure à Rinaldo que la consultation d'un mage, au pied de la montagne, leur fournira les conseils nécessaires pour retrouver Almirena. Rinaldo retrouve espoir.

## ACTE II

Partis à la recherche d'Almirena, Eustazio, Rinaldo et Goffredo parviennent sur un rivage où un bateau est ancré. De ce bateau, sort un Esprit sous la forme d'une femme qui invite Rinaldo à embarquer pour retrouver Almirena. Encouragé par le chant des Sirènes, Rinaldo, à la grande surprise de ces compagnons, suit cet esprit. Eustazio et Goffredo restent ébahis de voir Rinaldo suivre cette femme inconnue, oubliant son devoir et sa condition.

Dans le palais d'Armida, Almirena pleure son sort de captive devant Argante, déjà tombé amoureux d'elle. La jeune femme reste résolument sourde aux arguments et prières d'Argante. Pendant ce temps, Rinaldo est amené près d'Armida. Leur dialogue, d'abord vif, change de tonalité lorsqu'Armida s'aperçoit qu'elle ne peut résister à la beauté du champion des Chrétiens.

Pour l'envoûter, Armida prend l'apparence d'Almirena. Rinaldo va succomber à la ruse, lorsque survient Argante qui, croyant revoir Almirena, lui promet de l'aider à s'échapper de la demeure où la magicienne la retient.

Armida, toute colère, reprend sa véritable apparence. Une scène d'explication s'ensuit entre Armida et Argante, qui aboutit à leur rupture.

## ACTE III

Goffredo et Eustazio parviennent à une montagne que couronne la demeure d'Armida gardée par des monstres. Au pied de la montagne, habite le mage qui doit les aider dans leur entreprise. Le premier assaut des deux chevaliers est repoussé par les monstres au service d'Armida. Le mage offre alors aux deux hommes des baguettes magiques pour les protéger des maléfices d'Armida.

Rinaldo parvient dans le château d'Armida au moment où la magicienne s'apprête à tuer Almirena. Au moment où il va frapper Armida, celle-ci disparaît, aidée par des Esprits venus à son secours. Goffredo et Eustazio parviennent à les rejoindre: de leurs baguettes magiques, ils font disparaître le jardin d'Armida qui se transforme en une plaine découvrant Jérusalem.

Armida a retrouvé Argante. Les deux amants se réconcilient pour mieux affronter leurs ennemis chrétiens. La bataille entre les deux camps commence, d'abord incertaine, l'arrivée de Rinaldo suffit à la donner aux chrétiens. Armida et Argante sont faits prisonniers, mais rapidement graciés: ils se convertiront à la religion de leurs vainqueurs. Rinaldo épousera Almirena. Le chœur final réunit tous les personnages dans une louange aux sentiments vertueux.

Ray Viloser  
pour l'Opéra de Lausanne



**Rinaldo abandonne Armida** de Giovanni Battista (Giambattista) Tiepolo (1696-1770) / Galleria degli Uffizi, Florence, Italy  
© Bridgeman Berlin



**Armide et les compagnons de Renaud** (huile) de Giuseppe Passeri (1654-1714) / Musée du Louvre, Paris, France  
© RMN/Hervé Landowski

## NOTE D'INTENTION

---

« Pour embellir la saison d'hiver, l'opéra de *Rinaldo* sera rempli de tonnerre et d'éclairs, d'illuminations et de feux d'artifice. »

Joseph Addison,  
*The Spectator*, 6 mars 1711

Premier opéra londonien de Haendel, *Rinaldo* ne ménage rien pour séduire et surprendre son public. Véritable ode au spectaculaire et à l'harmonie des arts, l'œuvre puise intrigues amoureuses et guerrières dans *La Jérusalem délivrée* du Tasse, allie virtuosité vocale et faste des machines, musique de scène, danseurs français et chanteurs italiens, feux d'artifices orchestraux et même lâcher de moineaux ! « Leurs vols ont été si nombreux à l'opéra que l'on craint de ne jamais pouvoir en débarrasser la salle », lit-on dans la presse aux lendemains de la première... La magicienne Armida, capable d'emprunter subitement le corps et la voix d'Almirena pour séduire Rinaldo, vient célébrer cette scène d'opéra comme lieu d'éclat et de métamorphoses.

Mais en ce tout jeune XVIII<sup>e</sup> siècle, l'émotion naît aussi d'une nouvelle forme d'expressivité vocale qui se décline à travers tout le spectre des passions. Le public se sent bouleversé comme Argante face aux plaintes d'Almirena et à son célèbre « *Lascia ch'io pianga* », transporté par les envolées virtuoses de Rinaldo, fasciné par les *furiosi* d'Armida : les chanteurs se font peintres, façonnant leur chant comme ils sculptent leurs gestes. Ainsi l'étoile des castrats Nicolino qui crée le rôle-titre, dont « chaque membre, chaque doigt contribue au jeu scénique, à tel point qu'un sourd peut suivre avec lui le sens de l'action » (*The Spectator*), enrichit-il son art à la lumière des tableaux qu'il collectionne.

Quoi de plus rêvé que cette scène londonienne émergente pour approfondir nos recherches sur le langage baroque, à la confluence de la musique, de la danse, du théâtre ? Les moments de naissance, de surgissement, offrent parfois un terreau plus riche que le plein épanouissement qu'ils annoncent. Haendel a vingt-cinq ans lorsqu'il arrive en Angleterre – nous sommes à l'orée du Siècle des Lumières, et pour reprendre Le Tasse :



## LA DISTRIBUTION VOCALE ORIGINALE DE « RINALDO »

---

« C'était l'heure où la nuit ne cède encore  
Le libre accès de ses confins au jour »<sup>1</sup>.

À la lueur des bougies, c'est cette part de clair-obscur que nous voulons rencontrer dans *Rinaldo*, et nous abreuver de la riche poésie de *La Jérusalem délivrée* qui, célébrant la première croisade, nous plonge à la source même des arts baroques européens. Écrit par Torquato Tasso en 1581, son univers encore brut se perçoit ici : à la croisée du monde médiéval, de la chevalerie, et de la préciosité, la magnificence baroque. Nous voici voyageant vers un point de naissance, avec pour compagnons Paolo Uccello, Sandro Botticelli contemplant les manuscrits enluminés où s'enrubannent chevaliers et princesses, où se déploient les fastes de la civilisation musulmane. Bois des lances, des fortifications, forêts de mâts et de bannières ; métal des armes, des armures, des trompettes ; métamorphoses de la nature ensorcelée d'Armide sont présents dans l'œuvre.

Dans *La Jérusalem délivrée*, les musulmans déstabilisent les forces chrétiennes en enchantant la forêt, lieu stratégique qui fournit le bois des armes et des machines, celui des fortifications. C'est lorsque le jeune Renaud réussit à rompre ces sortilèges que se marque le tournant décisif. Le même cheminement se produit dans *Rinaldo*, à travers le parcours initiatique des chrétiens s'enfonçant dans la sombre forêt d'Armide et ses enchantements, pour finalement s'en délivrer et parvenir à la victoire finale.

« Ils ont des ailes, tous, au cœur, aux pieds.  
Et nul ne s'aperçoit qu'il va, véloce,  
Mais, quand le soleil fiert<sup>2</sup> les champs arides  
De rais fervents et s'élève dans l'air,  
Voici soudain Jérusalem paraître,  
Voici Jérusalem : les doigts se tendent,  
Voici qu'on ouït par mille voix unies  
Jérusalem saluée d'un seul cri. »<sup>3</sup>

Louise Moaty

« L'opéra *Rinaldo* abonde en tonnerre et en éclairs, en illuminations et en feux d'artifice ; lesquels les spectateurs peuvent admirer sans prendre froid et de fait sans grand danger d'être brûlés, car plusieurs engins remplis d'eau sont prêts à être actionnés en un instant au cas où pareil accident viendrait à se produire ». Voilà ce que relevait John Addison dans le journal londonien *The Spectator* en date du 6 mars 1711, une dizaine de jours après la création de l'ouvrage de Haendel qui avait eu lieu le 24 février au Queen's Theatre du Haymarket à Londres. N'était mise en cause que la mise en scène compliquée, alors que la musique en avait assuré le succès durant quinze représentations. Ce sixième opéra de Georg Friedrich Haendel marquait les débuts du « *caro Sassone* » à Londres et lui assurera surtout un large consensus du public pendant six ans.

À la première du 24 février 1711, le rôle-titre, Rinaldo, était campé par un castrat, Nicolò Grimaldi dit Nicolino (ou Nicolini) qui avait vu le jour à Naples, y avait été baptisé le 5 avril 1673 et provenait d'une famille très pauvre où la musique tenait une large place. Élève du compositeur Francesco Provenzale, il débute à l'âge de douze ans dans l'un de ses ouvrages, *La Stellidaura vendicata*, sous les traits du page Armillo, en 1685. Cinq ans plus tard, il fera partie du chœur de la Chapelle du Trésor de San Gennaro (Saint Janvier) à la Cathédrale de Naples puis de celui de la Chapelle Royale. Parallèlement, en tant que soprano soliste, il figure à l'affiche du Teatro San Bartolomeo dans plusieurs *opere serie* d'Alessandro Scarlatti, telles que *La caduta de' decemviri* en 1697, *Muzio Scevola* et *Il Prigioniero fortunato* en 1698, ainsi que dans le *Tito Manlio* de Carlo Francesco Pollarolo et la *Partenope* de Manzo. Sa présence en scène et son art de la déclamation l'amènent à se produire à Rome et à Bologne en 1699, à Venise, qui deviendra sa seconde patrie, en 1700. À la suite des représentations de l'*Antioco* de Francesco Gasparini au Teatro San Cassiano en octobre 1705, il est fait Chevalier de l'Ordre de Saint-Marc. En fin d'année 1708, Nicolino décide de se rendre à Londres ; le 14 décembre, il débute au Queen's Theatre dans le *Pirro e Demetrio* d'Alessandro Scarlatti et y obtient un tel triomphe qu'en mai 1709, il signe un contrat de trois ans avec l'impresario du théâtre, Owen Swiney ; en 1710, il fait le succès d'*Idaspe fedele* de Francesco Mancini, en 1711, celui de l'*Antioco* de Gasparini. Le 24 février de cette même année, il incarne donc le rôle-titre de *Rinaldo* qu'il assumera

<sup>1</sup> Le Tasse, *La Jérusalem délivrée*, traduction Michel Orcel.

<sup>2</sup> du verbe *férir* signifiant *frapper*.

<sup>3</sup> Le Tasse, *La Jérusalem délivrée*, traduction Michel Orcel.



ensuite lors des reprises de 1712, 1715 et 1717. Le 25 mai 1715, il créera encore, au King's Theatre, un autre ouvrage de Haendel, *Amadigi di Gaula*.

Si l'on considère le rôle de Rinaldo, il intervient au premier acte par quelques phrases de récitatif avant un premier air, «*Ogn'indugio d'un amante*», qui, dans un tempo modéré, le cadre entre le ré 3 et le mi bémol 4 avec quelques formules en triolets extrêmement simples. En *duetto* avec Almirena, il négocie une ornementation beaucoup plus élaborée, avant d'aborder sa première grande aria, «*Cara sposa*», de forme tripartite A-B-A : le largo initial fait intervenir la *messa di voce* (ou augmentation progressive du son sur la même note) et le *canto spianato* (ou chant large) qui lui fait atteindre le si bémol grave ; la partie B, extrêmement brève, juxtapose de rapides dessins de doubles croches, avant la reprise de A variant les *passaggi*. Les bribes d'un récitatif entraînent aussitôt une nouvelle aria, «*Cor ingrato*», de structure identique avec quelques traits échevelés dans la section médiane. Le premier acte s'achève sur l'allegro haletant «*Venti, turbini, prestate*» avec ses notes tenues propulsant une *coloratura* torrentielle. À l'acte II, l'allegro «*Il Tricerbero umiliato*» joue du *canto di sbalzo* (ou chant par sauts) pour toucher au la 2. Le *duetto* avec Armida, «*Fermati! – No, crudel!*», voit les deux voix échanger les mêmes traits virtuoses avant de revenir brusquement au récitatif. Et Rinaldo conclut par une brève *aria di furore* («*Abbrucio, avvampo e fremo*»). Au troisième acte, le *tempo di minuetto* («*È un incendio fra due venti*») le fait dialoguer avec les violons, et même, par moments, doubler leur dessin. Le célèbre «*Or la tromba in suon festante*» lui fait conclure avec le panache d'une écriture étincelante, osant les traits les plus fous.

Face à ce rôle écrasant, comportant sept *arie* et trois *duetti*, le personnage d'Almirena pourra apparaître en retrait. Il a été créé par Isabella Girardeau, vraisemblablement d'origine italienne, connue sous le pseudonyme «*La Isabella*», identifiable à Isabella Calliari, l'épouse de Girardeau, un chanteur français qui faisait carrière à Londres dans une troupe italienne depuis 1705. À partir de janvier 1710 jusqu'au printemps 1712, elle fait partie de la compagnie du Queen's Theatre et y interprète sept ouvrages, *Almahide* d'un auteur oublié, *Idaspe fedele* de Francesco Mancini, *Pirro e Demetrio* d'Alessandro Scarlatti, *Etearco* de Giovanni Bononcini, *Antioco* et *Ambeto* de Francesco Gasparini et *Rinaldo*.

Pour une héroïne d'*opera seria*, le rôle d'Almirena est modeste. À l'acte I, sa première aria, «*Combatti da forte*», requiert une tessiture allant du ré 3 au la bémol 4 ; à part un enchaînement de treize triolets de croches, l'ornementation y est simple. «*Augeletti che cantate*» a l'expression élégiaque du *canto di maniera* avec ses doubles croches liées par deux à tempo lent, un procédé qui prendra une dynamique beaucoup plus animée dans le *duetto* avec Rinaldo, «*Scherzano sul tuo volto*». À l'acte II, l'admirable largo «*Lascio ch'io pianga*» est le véritable chant large où peut s'épancher la douleur d'un sort funeste. Au III, la petite *cavatina* «*Bel piacer*», basée sur deux strophes identiques, joue sur l'alternance rythmique 3/8 – 2/4 pour suggérer un élan primesautier avec la ligne de chant doublée par les seuls premiers violons.

Par rapport à ce personnage d'Almirena, le rôle d'Armida est beaucoup plus spectaculaire. Lors de la création du 24 février 1711, il a été assuré par Elisabetta Pilotti Schiavonetti, un soprano qui avait vu le jour en Italie vers 1690 et qui, avant 1710, avait épousé Giovanni Schiavonetti, un hautboïste vénitien. Au service de la Douairière Electrice Sophie de Hanovre avant l'accession de son époux, le futur George I<sup>er</sup>, au trône d'Angleterre, elle est, à partir de 1710, membre de la troupe du Queen's Theatre et y débute le 22 novembre dans l'*Idaspe fedele* de Mancini. Le 24 février 1711, elle est donc la première Armida, rôle qu'elle chantera lors des 47 représentations de *Rinaldo* entre 1711 et 1717 ; dans le théâtre haendélien, elle campera par la suite deux autres sorcières, Medea de *Teseo* le 10 janvier 1713 et Melissa d'*Amadigi* le 25 mai 1715, tout en prêtant sa voix à Amarilli du *Pastor fido* et à Metella de *Silla*.

À l'acte I de *Rinaldo*, son entrée en scène est fracassante : l'aria «*Furie terribili*» la fait partir du sol 4 pour atteindre le ré 3 par sauts, dans une ornementation extrêmement mesurée ; en revanche, le «*Molto voglio, molto spero*» qui suit, la gratifie d'un contre-ut (requis par le compositeur) et de traits de doubles croches rapides. À l'acte II, le *duetto* avec Rinaldo, «*Fermati!*», acquiert un ton impérieux avec ses sauts d'octaves et sa *coloratura* enflammée. Sa grande *scena* commence par un *recitativo accompagnato* («*Dunque i lacci d'un volto*»), innervé par la colère ; l'aria «*Ah! crudel!*» juxtapose les segments de phrases douloureuses débouchant sur une invocation aux Enfers dans des traits de fureur haletants. Précédée d'une longue cadence de clavecin, l'aria

« *Vo' far guerra* » reprend un ton déterminé avec un dessin ornemental d'une extrême variété. À l'acte III, le *duetto* avec Argante, « *Al trionfo del nostro furore* », lui fait conclure par les éclats de la vengeance.

Passons maintenant au personnage d'Argante incarné, le 24 février 1711, par la basse Giuseppe Maria Boschi qui serait née à Viterbo vers 1675. Il aurait d'abord fait partie du chœur de la Basilique Saint-Marc à Venise ; mais à partir de 1707, il paraît sur les scènes des théâtres San Cassiano et San Giovanni Crisostomo dans des opéras de Francesco Gasparini, Antonio Lotti, Antonio Caldara, Carlo Francesco Pollarolo et Haendel, ce qui l'amènera, le 26 décembre 1709, à être le Pallante d'*Agrippina* au San Giovanni Crisostomo ; en cette même année, il aurait interprété le rôle du géant Polifemo dans la cantate de Haendel, *Acì, Galatea e Polifemo* présentée à Naples, puis aurait pris part à *L'inimico generoso* de Caldara à Bologne en mai. À cette époque, il épouse le contralto Francesca Vanini avec laquelle il se rend à Londres pour faire partie de la troupe du Queen's Theatre : il y débute le 19 novembre 1710 dans *Idaspe fedele* de Mancini avant de chanter l'*Etearco* de Bononcini et de créer l'Argante de *Rinaldo*. À partir d'avril 1720 où il campe Tigrane de *Radamisto* au King's Theatre, il créera nombre d'ouvrages de Haendel, *Floridante*, *Ottone*, *Flavio*, *Tamerlano*, *Rodelinda*, *Scipione*, *Alessandro*, *Riccardo Primo* et *Siroe*.

Venons-en au rôle d'Argante qui fait une entrée triomphale avec l'aria « *Sibillar gli angui d'Aletto* », sollicitant largement la tessiture aiguë jusqu'au fa dièse 3 et redescendant jusqu'au si 1, et requérant une extrême flexibilité d'émission pour négocier une *coloratura* serrée. Sous le signe du *canto di portamento*, il faut inscrire ensuite l'aria « *Vieni, o cara* » avec son legato ample, tandis qu'à l'acte II, « *Basta che sol tu chiedi* » recourt au chant par sauts. Au troisième acte, le *duetto* avec Armida, « *Al trionfo del nostro furore* », lui fait échanger des *passaggi* brillants avec la voix de soprano.

Son épouse, Francesca Vanini, était un contralto au service de la cour de Mantoue. En 1698, elle chante deux ouvrages de Pollarolo à Venise, un de Giacomo Antonio Perti à Bologne. En 1701, elle est à Naples, en 1703, à Mantoue où elle interprète *Gli equivoci del sembiante* de Caldara. Entre 1707 et 1709, elle accompagne son mari à Bologne et à Venise où

elle crée notamment le rôle d'Ottone d'*Agrippina*, le 26 décembre 1709 (quand son époux y est Pallante). Avec lui, elle se rend à Londres en 1710, y interprète *Pirro e Demetrio* de Scarlatti, *Etearco* de Bononcini avant d'assumer en travesti le Goffredo (Godefroy de Bouillon) de *Rinaldo*.

Elle y assure le lever de rideau par un bref récitatif et une aria *a tempo moderato* et peu ornementée dans une tessiture s'étendant du si bémol 1 au ré 4. À l'acte II, « *Mio cor, mio cor* » n'est constitué que de brefs segments pris dans un débit haletant, tandis qu'au III, « *Sorge nel petto* » est un adagio méditatif dépourvu de *fioriture*.

Il nous reste à évoquer le rôle d'Eustazio créé par le castrat contralto Valentino Urbani dit Valentini. Il serait né à Udine vers 1660 ; il a été l'élève du célèbre castrat Francesco Antonio Pistocchi, avant d'entrer au service du Duc de Mantoue. Entre 1690 et 1695, il s'impose sur les scènes de Venise, Parme, Bologne et Rome ; de 1697 à 1700, il est au service de l'Électeur de Brandebourg à Berlin. Il est le premier castrat à chanter régulièrement à Londres à partir de mars 1707, s'illustrant dans le *Pirro e Demetrio* d'Alessandro Scarlatti et *Idaspe fedele* de Mancini. Il se consacrera par la suite au répertoire haendélien avec Eustazio, Silvio d'*Il Pastor fido* et Egeo de *Teseo*.

L'entrée d'Eustazio, « *Sulla ruota di fortuna* », lui assigne une tessiture limitée à une octave à partir de l'ut 3 et une ornementation parcimonieuse, alors qu'à la fin de l'acte I, il accumule les triolets de croches rapides entre le la 2 et l'ut 4. Au second acte, le largo « *Siam prossimi al porto* » possède une expansion large, agrémentée de quelques ornements, tandis qu'au III, « *Di Sion nell'alta sede* » est un allegro aux accents décidés avec une *coloratura* modérée.

Le personnage du Mage a été créé par le castrat contralto Giuseppe Cassani qui, vers 1700, chantait à l'Église San Petronio à Bologne. En février 1708, il arrive à Londres, s'illustre dans *Idaspe fedele* de Mancini, *Etearco* de Bononcini et *Rinaldo* : son seul air use d'une *coloratura* mesurée sur une octave entre le si bémol 2 et le si bémol 3.

Paul-André Demierre

## CONTAMINATIONS

---



**Rinaldo dans les jardins d'Armida** (huile)  
de Jean-Honoré Fragonard (1732-1806) / Collection privée  
© Bridgeman Berlin

L'affaire s'étale sur plusieurs siècles. En 1095, le pape Urbain II prêche la *première croisade* (1096-1099) pour délivrer le tombeau du Christ, en Terre sainte, à Jérusalem, d'accès périlleux après la conquête de la Palestine par les Turcs. Cette première croisade conduite par Godefroy de Bouillon s'achève par la création d'un royaume de Jérusalem. Huit autres croisades se succèdent jusqu'à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. L'Occident allait trouver là les faits d'armes et les héros de son *Illiade*, Jérusalem prenant la place de Troie, Godefroy de Bouillon, chef de l'armée franque, celle d'Agamemnon, Renaud celle d'Achille, voire d'Héraklès, Armide celle de Circé, et le poète italien Torquato Tasso (1544-1595) celle d'Homère. Auteur en 1561-1562 d'un *Rinaldo* inspiré de l'Arioste, Le Tasse pose dans ses *Discours de l'art poétique* (1565-1566) le fondement de ce qui sera son chef-d'œuvre: *La Jérusalem libérée* de 1575. Le poète assigne à la poésie épique la mission de concilier la vérité sur un événement historique et le récit de ce qui aurait pu vraisemblablement se passer. Si le plaisir et l'éducation du lecteur le demandent, alors le poète doit opter pour la fiction, pour le vraisemblable, en recourant au « merveilleux chrétien », où s'affrontent la puissance divine et les puissances infernales, selon toute probabilité aux yeux de ses lecteurs baptisés. La poésie assume lucidement cette contradiction de la vérité et de la vraisemblance, à l'origine même de la logique de sa composition.

*La Jérusalem délivrée* chante donc la première croisade. En vingt chants, Le Tasse y relate la prise de la ville sainte par l'armée de Godefroy grâce aux prouesses de Renaud, héros des Croisés, pourtant égaré un temps dans les plaisirs de l'amour offerts par la princesse de Damas et magicienne Armide. Le prince Tancrede est autre champion chrétien. Bien qu'épris de la princesse sarrasine Clorinde, Tancrede la blesse à mort, par erreur, en un terrible combat singulier: avant qu'elle meure, Tancrede, bouleversé, n'aura que le temps de la baptiser. C'est avec Argant que Clorinde avait voulu mettre le feu à la tour élevée par les chrétiens pour donner l'assaut. On retrouve dans *Rinaldo* de Haendel certains de ces personnages, comme dans tant d'autres ouvrages lyriques. Monteverdi composera *Il combattimento di Tancredi e Clorinda* (1624), une des nombreuses métamorphoses du poème du Tasse, bien avant *Armide* de Lully (1686), *L'Armida* de Haydn (1784), celles de Rossini (1817), de Dvorak (1904), la cantate *Rinaldo* de Brahms (1869), pour ne citer que quelques titres sur quatre siècles. Les peintres aussi puiseront le sujet de bien des toiles dans les seize mille vers de *La Jérusalem délivrée*: Tiepolo, Maffei, Poussin, Vouet, Fragonard...

Au travers du récit de ces prouesses guerrières, Le Tasse opère la fusion des registres héroïque, élégiaque et merveilleux, même si les épisodes amoureux entre Tancredi et Clorinde, Renaud et Armide, Tancredi et Herminie, ont pu gagner l'estime de ses contemporains par leur charge érotique : dans les jardins merveilleux d'Armide, l'ardeur au combat de Renaud s'amollit. Dernière tentative de faire renaître l'esprit des croisades à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, *La Jérusalem délivrée*, poème enflammé, baroque, s'inscrit dans le contexte de la Contre-Réforme catholique.

Arrivé à Londres pendant l'hiver 1710, à l'âge de vingt-cinq ans, Haendel connaît tout de suite le succès dans un pays en attente d'un grand compositeur depuis la mort de Purcell en 1695. Londres détecte immédiatement en ce jeune allemand exubérant, à la silhouette de géant, le musicien qu'elle attendait. Sa virtuosité aux claviers, l'originalité de son écriture dont l'écho était parvenu d'Italie, tout le désignait pour rencontrer l'adhésion du public. Lui-même avait éprouvé les limites que lui imposait l'ambition musicale des petites cours de Basse-Saxe où il avait fait ses premières armes, surtout après son séjour en Italie (1706-1710) où, hélas pour lui, trop d'illustres compositeurs étaient déjà installés. Londres et Haendel avaient donc autant besoin l'un de l'autre. L'opéra venu d'Italie, l'opéra *seria*, avec ses mélodies, ses castrats capricieux, ses machineries théâtrales compliquées, ne pouvait que triompher devant un public qui en réclamait. Dès le mois de décembre 1710, Aaron Hill, tout juste nommé directeur du Queen's Theatre in Haymarket, passe donc commande d'un opéra à Haendel : ce sera *Rinaldo*. Le public réservera un immense succès à ce premier ouvrage du *caro Sassone* écrit pour lui. Le 24 février 1711, soir de sa première représentation, *Rinaldo* lance la vogue de l'opéra *seria* à Londres. Cette mode durera jusqu'en 1737 où, malgré l'investissement de ses fonds propres dans son théâtre de Haymarket à la suite d'une première faillite, Haendel frôlera la catastrophe financière : Londres avait fini de se passionner pour ce divertissement lyrique venu d'ailleurs. Pourtant devenu le maître incontesté de l'opéra *seria*, Haendel devra s'adapter au goût nouveau de son public pour les oratorios en langue anglaise : il y rencontrera le succès que l'on sait.

En 1711 cependant, le triomphe de *Rinaldo* vaut à l'ouvrage une quinzaine de reprises l'année de sa création, puis d'autres les années suivantes. Jusqu'en 1731, Haendel remaniera cet opéra au gré des

distributions possibles et des finances disponibles... La version donnée ce soir à Lausanne est celle de la création. L'intrigue s'inspire de l'épisode de *La Jérusalem libérée* où Rinaldo finit par échapper aux délices des amours et des jardins d'Armida. Aaron Hill en a tracé les grandes lignes et Giacomo Rossi, poète attaché au théâtre, en a récrit, traduit, le texte. L'Angleterre où arrive Haendel est un pays en pleine effervescence politique : le débat politique, devenu libre, y est mené par les partis, comme nulle part ailleurs en Europe, et le Parlement l'a emporté sur la Couronne. En phase de conquête de son pays d'accueil, Haendel navigue avec habileté entre Whigs, anticléricaux, et Tories, suspects aux yeux de la dynastie des Hanovre, ses maîtres qui avaient autorisé son premier séjour londonien. Il sait que la politique et religion sont des terrains potentiellement dangereux pour un musicien et que l'opéra italien peut passer pour une tentative de l'Église romaine de reprendre pied en Angleterre. Aaron Hill et Haendel savent aussi que l'ouvrage doit plaire et que la critique peut se révéler à la hauteur de l'attente, comme de la déception.

Pour cela, le travail des librettistes consiste essentiellement en une réduction considérable du poème de Tasse aux topos de l'opéra baroque, et de ses personnages à des stéréotypes dûment repérés dans le genre. C'est sur la relation de Rinaldo et Armida, haine et amour entremêlés, qu'ils concentrent leur récit, oubliant les Tancredi, Clorinde, et très nombreux autres personnages de l'original. Oubliés également les jardins du palais enchanté d'Armide, les jardins du mage. Cette réduction des lieux occasionne l'abandon du voyage initiatique des chevaliers chrétiens à la recherche de Renaud. Est également égaré l'accessoire plus que symbolique du miroir de diamant tendu par Godefroy et Eustache à Renaud afin qu'il constate l'état de relâchement dans lequel Armida l'a fait tomber au lieu de combattre avec les siens. En revanche, le livret de l'opéra innove en inventant la relation amoureuse, voire domestique, qui unit Argante et Armida.

L'invention majeure des librettistes de *Rinaldo* réside dans le personnage d'Almirena, promise à Rinaldo et antithèse d'Armida. Sa présence aurait pu expliquer ce grand chamboulement du livret par rapport au poème du Tasse qu'est l'échec complet d'Armida à se faire aimer de Rinaldo. Théorie peu convaincante, car même ensorcelé par Armida, prisonnier de ses sortilèges, Rinaldo aurait encore pu aimer Almirena. Armida perd

énormément à cette altération de la force de son personnage dans l'opéra et l'on comprend mal, de ce fait, le reproche de Goffredo à Rinaldo (III, 4) «Tu Rinaldo... Contaminato da tuoi molli amori»<sup>1</sup> qui paraît davantage relever de l'imagination du général en chef, voire de la *contamination* de l'original du Tasse, que de la narration du livret! Où donc est passée la séductrice des Croisés qui, sous la plume du Tasse, les divise, les supprime, les transforme en animaux, puis tombe amoureuse de Renaud au moment où elle va le tuer? La chute est vertigineuse qui oblige Armida, réputée parée de tous les attraits, à prendre dans cet opéra l'apparence de la modeste Almirena pour séduire Rinaldo. Le récitatif et la longue plainte d'Armida, au second acte, «Dunque i lacci... Ah crudel il pianto mio» offre un sommet de la mélodie haendélienne dans cet opéra. Le constat de son échec dans sa tentative de séduction de Rinaldo disparaît dans ce seul récitatif accompagné de la partition. Les sursauts de sa révolte sont ceux d'une femme blessée que l'orchestre n'abandonne pas. Immédiatement après, arrive une explication entre Armida et Argante où le chef sarrasin, piégé à la transformation d'Armida en Almirena, reconnaît sa faute et l'assume: cette scène, qu'avec de simples mortels on pourrait qualifier de presque comique, domestique, est un lieu commun dans la composition des opéras *seria*. Argante et Armida, contrairement à leur rang dans *La Jérusalem libérée*, présentent un couple fruste, constitué de deux personnalités finalement simples et directes.

La *contamination* atteint en effet le personnage d'Argante que son combat contre Tancrede présentait chez Le Tasse comme un chef admiré des deux camps. Devenu le compagnon d'Armida dans l'opéra, celle-ci le domine et on le voit littéralement roucouler devant Almirena dans son «Basta che sol tu chiedi» au second acte. Dans son air «Vieni o cara», au premier acte, il place ses espoirs dans la présence d'Armide à ses côtés, davantage qu'en ses troupes.

Il reste à envisager le personnage de Rinaldo, bien plus préoccupé de ses sentiments pour Almirena ou de repousser les assauts finalement désespérés d'Armida que de combattre pour le Saint Sépulcre au côté des siens. Son amour, tout aussi respectable que conventionnel pour la fidèle Almirena, ne contribue pas à l'image du champion des Croisés que le livret désigne pourtant souvent comme tel. À son tour, il se voit amputer

<sup>1</sup> Toi, Rinaldo, souillé Par tes molles amours...

de la force de son personnage par le refus des librettistes de le représenter s'abandonnant des mois entiers à sa volupté, dans les bras d'Armida, comme dans *La Jérusalem libérée*. Nul doute qu'Aaron Hill ne souhaitait pas effrayer son public pour cette première apparition de Haendel à Londres avec ce que le poème du Tasse pouvait contenir de scandaleux. En ce sens, l'invention du personnage d'Almirena se comprend: jeune femme vertueuse, amoureuse de son champion qui viendra la délivrer d'une épreuve où sa fidélité aura été tentée sans faiblir. *Lascia ch'io pianga*<sup>2</sup>: ce sera son triomphe dans l'admirable sarabande que Haendel lui consacre. La fin heureuse de l'ouvrage qui voit le rapide baptême d'Armida et d'Argante procède de la même intention de faire triompher sur scène, en quelques trop rapides répliques, une moralité élémentaire, un *happy end*, en l'occurrence le *lieto fine* obligé de l'opéra italien à l'époque.

Pour autant, le public londonien n'a sûrement ressenti aucun manque, aucune frustration, au spectacle de *Rinaldo*, bénéficiant dans cet opéra, péplum hollywoodien avant l'heure, de tous les effets possibles et imaginables de machinerie théâtrale. C'est par ce biais que se manifeste le merveilleux dans cet opéra «à machines», où de changement d'aspect d'Armida, vague ancêtre de la Reine de la nuit mozartienne, en disparitions rapides de décors sous l'effet des baguettes magiques données par le mage, si ce n'est de transformations soudaines en apparitions de dragons, de Furies, on peine à imaginer combien il dut falloir de machinistes, eux aussi virtuoses, de toiles, de dispositifs aériens pour rendre visibles toutes les didascalies prévues de la partition. Tout ne fonctionna pas comme prévu: Joseph Addison et Richard Steele, redoutables critiques lyriques de l'époque au travers de leur *Spectator*, n'ont pas manqué de relever les déjections des oiseaux du bosquet des délices du premier acte, comme l'apparition de l'océan parmi les arbres, les machinistes ne maîtrisant pas très bien leurs effets!

Avant Haendel, Londres avait déjà goûté aux fastes de ces merveilleuses machineries d'opéra: *Rinaldo* ajoutait à cette réjouissance pour l'œil la jouissance du chant des trois castrats convoqués pour l'occasion: Niccolini dans le rôle de Rinaldo, Cassani pour celui du mage, Valentini dans celui d'Eustazio<sup>3</sup>.

<sup>2</sup> Laisse-moi pleurer (acte II, 4).

<sup>3</sup> Voir l'article de Paul-André Demierre dans ce même programme.



Selon le librettiste Giacomo Rossi, la composition de *Rinaldo* ne demanda que deux semaines à Haendel. Ceci explique sûrement le nombre considérable d'auto-emprunts auquel le compositeur recourut, malgré son jeune âge, à sa production antérieure, qu'il s'agisse de son oratorio *La Resurrezione* (1708), de sa cantate *Aci Galatea e Polifemo* (1709), de son opéra *Rodrigo* (1709), *Agrippina*. On ne répétera jamais assez à quel point le procédé était alors répandu chez les compositeurs et ne choquait personne. Si la personnalité du Rinaldo de l'opéra ne brille pas autant que son modèle littéraire, Haendel lui réserve la part belle en matière musicale avec l'enchaînement de pas moins de trois airs à la fin de l'acte I. C'est d'abord le premier des trois duos de l'ouvrage « Scherzando sul tuo volto »<sup>4</sup> en réponse à l'air d'Almirena qui précède « Augelletti che cantate », lui-même un bijou de raffinement musical avec flûtes à bec et flageolet pour évoquer le battement d'ailes des oiseaux. « Scherzando sul tuo volto » est une heureuse mélodie à deux amants heureux. Coup de théâtre : Armida vient immédiatement enlever Almirena. Abattu, Rinaldo enchaîne immédiatement avec l'air « Cara sposa », complainte déchirante à laquelle fait immédiatement écho son air « Cor'ingrato » que n'accompagne que la basse continue. Le premier acte s'achève sur son troisième air « Venti, turbini », où le violon solo, le basson solo et le héros rivalisent de virtuosité pour traduire les orages et les vents qui doivent l'emporter chercher Almirena. Joie paisible de l'amant, abattement, détermination guerrière : en trois airs, Rinaldo reprend l'épaisseur que le livret ne lui avait pas accordée.

Pour Almirena, hors le duo « Augelletti che cantate », Haendel compose le célèbre « Lascia ch'io pianga » du second acte, sarabande des plus dépouillées, lamentation d'une retenue toute religieuse.

Armida enchaîne deux airs au premier acte : le premier, « Furie terribili », échappe à la forme da capo. Le martèlement des notes y donne une idée de la terreur que cette créature infernale doit inspirer. Vient ensuite son « « Molto voglio, molto spero », air d'une banalité étonnante au regard de son dernier vers : « Je saurai plier le monde ». Son grand air, « Vo far guerra », où le virtuose Haendel s'octroie un « mini-concerto » pour clavecin d'abord improvisé puis noté, est un air de fureur, de hargne belliqueuse, où l'on notera la difficulté des vocalises rapides sur le verbe « vendicare » (venger).

<sup>4</sup> Sur ton visage volent...

D'Argante, on retiendra le premier air « Sibillar gli angui d'Aletto »<sup>5</sup>, splendeur et faste baroques, spectaculaire par la vocalise écrite sur le verbe « sibillar ». Il s'agit de la reprise d'un air de Polifemo dans la cantate *Aci, Galatea e Polifemo*, écrit en ré majeur, tonalité des musiques royales aux trompettes et aux timbales généreuses. Avec Armide, Argante aura le troisième et dernier duo de l'opéra où leurs voix superposées signalent leur réconciliation.

Le public londonien eut bien des raisons de réserver un bon accueil à ce *Rinaldo*, premier opéra seria composé et créé à son intention. À défaut d'être parvenu à une association transparente de l'intrigue et de la musique, Haendel, en usant (abusant?) de la récupération de son propre matériau musical avait au moins réussi à montrer l'étendue de son talent et des possibilités qu'il mettra en œuvre dans des opéras plus aboutis. Le genre héroïco-magique allait plaire au public londonien du premier XVIII<sup>e</sup> siècle. Avec *Rinaldo* (1711), le compositeur inaugurerait une série d'opéras consacrés aux magiciennes amoureuses qui lui vaudront de grands succès. Viendront dans cette lignée *Teseo* (1713), *Amadigi* (1715), puis *Alcina* (1735). Haendel commence avec cet opéra la conquête de son public, aussi assoiffé d'opéra qu'il pouvait encore s'y montrer hostile. Vaincre les préjugés par le talent et la persévérance, dépasser les douteuses manipulations des librettistes : c'est à ce prix que Haendel s'imposera en Angleterre et qu'il en contaminera de ses choix le public.

R.V.

<sup>5</sup> Siffler les serpents d'Alecto

# ROLAND

## C L A S S I C



*Parfaitement orchestré!*

*Les orgues et claviers classiques Roland sont un enrichissement élégant pour toute maison, église, salle de concert, ou lieu dédié à la musique.*

Roland (Switzerland) AG · 4452 Itingen · 061 975 99 99  
pianos@rolandmusik.ch · www.rolandmusik.ch

**Roland**<sup>®</sup>

LIVRET

---



## ACTE I

*(Cité de Jérusalem assiégée.  
Les tentes de l'armée chrétienne.  
Goffredo entouré d'Almirena,  
Rinaldo, Eustazio et de gardes.)*

### Scène I

#### Goffredo

Nous voici proches  
De la fin de nos épreuves,  
ô grand Rinaldo !  
Là, dans cette palmeraie,  
Il ne nous reste plus qu'à entendre  
la messe.  
Déjà, des rivages d'Orient  
Le soleil pointe plus clair  
Pour illuminer de rayons  
d'éternelle gloire  
Notre dernière victoire sur Sion.

#### Air

Sur des escarpements aiguisés,  
La gloire a seulement son temple,  
Et ce n'est pas dans la joie, les plaisirs  
et les bonheurs  
Que l'on va apprendre à formuler  
de beaux vœux.

#### Récitatif

##### Rinaldo

Seigneur, c'est par ton cœur,  
ton courage,  
Armés de ton bras,  
Que pleure l'Asie rebelle, plongée  
Dans sa fin toute proche  
et son destin suprême.  
Tout à l'admiration du bruit  
De ton illustre nom,  
Ces murs accablés et vaincus  
tomberont.  
Il ne me reste plus,  
ô prince invaincu,  
Qu'à offrir à mon cœur  
un sort plus heureux  
Par un noble hyménée  
avec la belle Almirena ;  
La vertu est plus forte  
Quand elle s'unit.

#### Goffredo

Qui néglige son ennemi  
Précipite sa chute, ô grand héros.

Sur le chemin de la gloire,  
Tu ne dois pas arrêter ta course ;  
Sion vaincue, crois-en ma parole,  
Almirena sera tienne.

#### Almirena

Rinaldo, cher époux, ah,  
Souviens-toi que tout retard  
est un obstacle  
Dans la belle carrière  
De la gloire guerrière.  
Va, bats-toi avec fougue au champ  
de bataille  
Jusqu'à ce que Sion secoue  
ce joug indigne,  
Car souvent le feu de l'Amour gèle  
dans le cœur l'ardeur martiale.

#### Air

##### Almirena

Combats avec courage,  
car mon cœur résolu  
Te prépare le plaisir et la joie.  
De sa flamme glorieuse,  
Qu'un bel arc-en-ciel serein  
Resplendisse maintenant  
dans ton illustre cœur.

#### Récitatif

##### Eustazio

Accueille en ton cœur  
Ces sages conseils, ô preux guerrier.

#### Rinaldo

Comme tu es puissant,  
Archer aux yeux bandés !

#### Air

##### Rinaldo

Tout retard, pour un amant,  
Est une peine acerbe et dure.

### Scène II

*(On entend une trompette qui précède  
un héraut venu de la ville, accompagné  
de deux gardes, vers Goffredo.)*

#### Un héraut

Seigneur, toi qui rivalises  
avec l'éclat des astres,  
Mon illustre monarque  
t'envoie son salut

Et te demande de venir librement à toi  
T'exposer en toute franchise  
ses sentiments.

#### Goffredo

Que ton roi vienne à sa guise,  
Mon honneur garantit sa sécurité.

#### Eustazio

Une haute et royale raison  
Le conduit ici.

#### Air

##### Eustazio

Sur la roue de la fortune,  
L'espérance va tournant ;  
Mais si un cœur accueille la vertu  
La constance est sa seule règle.

### Scène III

*(Argante sort de la ville dans un char  
trionphal ; descendant de son char  
il s'approche de Goffredo qui va  
à sa rencontre.)*

#### Air

##### Argante

Il me semble entendre autour de moi  
Siffler les serpents d'Alecto<sup>1</sup>  
Et hurler la vorace Scylla ;  
Un poison cruel se glisse en mon cœur,  
Une faible étincelle de crainte  
Ne m'a encore jamais donné de peine.

#### Récitatif

##### Argante

Goffredo, si jusqu'ici la fortune  
t'a souri,  
Toujours inconstante, elle peut  
changer son aspect ;  
Et si tu es sage, écoute-moi :  
Pour réparer en partie  
Nos dommages réciproques,  
Je demande la suspension,  
Pour seulement trois jours, des folies  
de la guerre.  
Tu le dois à toi et à mon honneur.

#### Goffredo

Qui assoit sur la justice  
Ses hautes entreprises  
Ne craint pas les coups cruels du sort.

<sup>1</sup> Une des trois Erinyes.

Tu sollicites une grâce avec superbe,  
Et pourtant qu'elle te soit accordée,  
Car tu liras en elle, en rougissant,  
Les mérites d'une grande âme.

#### Air

##### Goffredo

Non, non, mon âme  
Ne cause pas d'irritation ;  
D'un calme assuré,  
Elle ne sait que servir.  
Qu'il est grand le plaisir  
D'un noble cœur qui marche  
Vers la gloire.

### Scène IV

#### Récitatif

##### Argante

Aux incertitudes de Mars  
Mon cœur reste suspendu.  
Mais, oppressé, il divague  
À la pensée d'Armida qui,  
À la fois amante et compagne fidèle,  
S'en est allée déchiffrer  
Dans les astres  
Les secrets de la guerre  
Pour rendre inutiles  
Les initiatives ennemies.

#### Air

##### Argante

Viens, bien-aimée,  
Viens me consoler  
M'apaiser d'un regard serein.  
Ton visage peut me rendre heureux  
Et chasser la douleur de mon cœur.

### Scène V

*(Armida dans les airs, sur un char tiré  
par deux dragons dont la gueule crache  
flamme et fumée.)*

#### Armida

Furies terribles,  
Entourez-moi,  
Suivez-moi,  
De vos horribles flambeaux !

*(Le char arrive à terre.)*

### Récitatif

#### Argante

Comme tu arrives à temps,  
bien-aimée,  
Pour calmer mon âme égarée.  
Moi qui, pressé, ai aspiré à ton départ,  
J'ai attendu, impatient, ton retour.  
Au tyran j'ai demandé  
Une courtoise trêve,  
Pour savoir s'il reste un salut  
pour l'Asie.

#### Armida

Seigneur, si obscures soient  
les énigmes du Destin,  
Par des signes terribles,  
J'ai forcé cet abîme  
À délivrer clairement  
des mots explicites;  
À mes souhaits ardents,  
Il a répondu avec amitié:  
«Si du camp ennemi on écarte  
Le grand soutien de Rinaldo,  
Qu'alors espère le royaume désolé  
de l'Asie.»

#### Argante

Je cours tuer l'impie.

#### Armida

Arrête, bien-aimé;  
À moi seule appartient le soin  
D'éloigner ce héros  
Des troupes ennemies.  
Fie-toi à mon pouvoir.

#### Argante

Je pars et en toi seule  
Mon âme se repose.

### Air

#### Armida

Je veux vraiment, j'espère vraiment,  
Je ne dois douter de rien;  
Au pouvoir de ma force  
Je saurai assujettir le monde.

### Scène VI

(Lieu de délices.)

### Aria

#### Almirena

Oiselets qui chantez,  
Doux zéphirs qui répandez  
Autour de moi vos souffles,  
Dites-moi où est mon bien-aimé.

### Récitatif

#### Almirena

Mon époux adoré,  
Viens consoler mon âme.

#### Rinaldo

Au son de tes lèvres,  
Mes sentiments tout à leur joie  
accourent  
Et cette flamme illustre  
Qui en moi brûle  
À la vue de tes beaux yeux,  
ô ma bien-aimée,  
S'embrace en un grand feu  
pour consumer mon cœur.

**Almirena**  
Belle étoile d'Amour,  
Dans tes yeux la lumière brille.

**Rinaldo**  
Pour toi seule, ô ma déesse,  
En un juste holocauste  
Brûle ma flamme,  
Fume l'encens de mes soupirs fervents.

#### Almirena

Toi seul, à mes souffrances,  
Apporte la quiétude de l'apaisement.

#### Rinaldo

Pour toi vit mon cœur, se consume  
mon âme.

### Duetto

#### Almirena

Sur ton visage,  
Les charmantes Grâces volettent.

#### Rinaldo

Sur tes lèvres rient  
Mille et un petits Amours.

#### Almirena et Rinaldo

Dans le beau feu de ton regard,  
L'amour ajoute à son puissant dard  
De tendres flammes.

### Scène VII

(Armida arrache par la force Almirena  
des bras de Rinaldo et veut l'emmener.)

### Récitatif

#### Armida

La noble proie  
Cède à la valeur de mon épée.

#### Almirena

Ô Dieux, que se passe-t-il?

#### Rinaldo

Je ne céderais pas, Almirena,  
Si Jupiter, la foudre dans ses mains,  
Me le demandait.

#### Armida

Quelle arrogance dans l'audace!

(Rinaldo tire son épée contre Armida  
qui empoigne le fer contre lui  
et se prépare, à son tour, à se battre;  
mais, tandis qu'ils combattent,  
un nuage noir descend, plein  
de monstres horribles qui envoient  
du feu, des flammes, et rugissent.  
Recouvrant Almirena et Armida,  
ils les emportent avec eux dans les airs,  
laissant à leur place d'horribles Furies  
qui après s'être moquées de Rinaldo  
s'enfoncent sous terre.)

#### Rinaldo

Chère épouse, amante adorée,  
Où es-tu?  
Ah, réponds à mes pleurs.  
Sur l'autel de votre Erèbe<sup>2</sup>  
Je vous défie du feu de ma colère,  
Ô esprits cruels.

### Scène VIII

(Goffredo, Eustazio et Rinaldo  
immobile, les yeux fixés vers le sol,  
dans la plus grande confusion.)

### Récitatif

#### Goffredo

Quelle insolite stupeur  
Paralyse tes sens, preux champion?

#### Eustazio

Quel fatal prodige  
Secoue l'ardeur de ton âme  
courageuse?  
Toi qui, de ton bras armé,  
Lances les éclairs dans la bataille,  
Te voilà tombé, aveuglé,  
Au seul éclair de pensées funestes.

<sup>2</sup> Divinité des Ténèbres.

#### Rinaldo

Telle est la stupeur qui occupe  
mes sens,  
Telle est la douleur qui me perce,  
Que je peux à peine articuler  
mes mots.  
Ici, en des paroles innocentes,  
Je dévoilais les sentiments  
de mon cœur  
À la belle Almirena quand  
(Ô Ciel, quelle douleur!)  
Une amazone voleuse  
Tenta de me ravir une joie si rare.

### Air

Cœur ingrat, tu te souviens  
Et n'éclates pas de douleur?

### Récitatif

#### Rinaldo

J'empoigne alors mon épée  
Pour défendre mon trésor  
Quand un chœur venu des Enfers  
Emporte en un instant  
Mon ennemie et ma bien-aimée;  
Peut-être fut-ce une erreur  
Et qu'à sa beauté divine Pluton la prit  
pour Proserpine.

#### Goffredo

Une juste douleur m'accable l'âme!

#### Eustazio

Prodiges singuliers!  
Mais dans de si cruelles épreuves,  
Console-toi, mon frère; Rinaldo,  
espère;  
Car au pied d'une montagne,  
au fond d'une grotte,  
Se trouve un homme qui sait  
déchiffrer  
Le cours des étoiles et les vertus  
Qui se dissimulent  
Dans les pierres et les herbes.  
Je le connais; nous nous rendrons  
auprès de lui  
Prendre conseil.

#### Goffredo

Mon cœur en frémit.

#### Eustazio

Qu'un bel espoir nous serve d'escorte.

## Scène IX

### Rinaldo

Qu'un beau rayon d'espoir  
Éclaire mon âme meurtrie;  
Ma vie adorée,  
Je cours combattre les mirages.  
Amour, par pitié,  
Donne-moi tes ailes.

### Air

#### Rinaldo

Vents, orages,  
Prêtez vos ailes à mon pas.  
Cieux et dieux, armez mon bras  
Contre qui m'a fait souffrir.

## ACTE II

*(Une vaste mer calme où se reflète un très bel arc-en-ciel. Près du rivage, une embarcation à l'ancre dont le timon est tenu par un esprit sous la forme d'une belle femme. Deux sirènes sautent dans les ondes.)*

### Scène I

#### Eustazio

Nous voici près du port  
Pour nous reposer  
De nos fatigues.  
Que le cœur se console,  
Que la peine s'envole,  
Chez qui sait espérer.

### Scène II

*(Rinaldo, Goffredo, sortis en hâte.)*

#### Rinaldo

De cette grotte désirée, d'où,  
Dans les ombres  
de mon aveugle douleur,  
J'espère tirer d'heureuses  
flammes de pitié,  
À quelle distance sommes-nous?

#### Goffredo

Et quand embrasserons-nous  
Le seuil de ce magicien ami?

#### Eustazio

De ce rivage ensoleillé  
Peu de distance nous sépare de  
Son fatal refuge.  
D'ici peu, nous verrons ce qu'il sera  
De cette haute entreprise.

### Scène III

*(Tandis qu'ils se hâtent dans la poursuite de leur périple, la Femme qui se tient sur la barque invite Rinaldo à y entrer.)*

#### La Femme

Pour recueillir d'Almirena  
Les plus doux soupirs,  
Entre, Rinaldo,  
dans cette étroite barque.

Elle m'y a poussée, elle t'attend là-bas  
Sur la plage solitaire,  
Triste, seule, et trahie,  
Tant elle souhaite  
Que tu portes tes feux sur ces eaux.

*(Tandis que Rinaldo, Goffredo et Eustazio restent stupéfaits de cette invitation, les Sirènes chantent et dansent.)*

### Air

#### Les Sirènes

Le mai  
De vos vertes années,  
Ô cœurs amoureux,  
Toujours constants,  
Passez-le dans l'amour.  
Que le menteur éclat  
De l'honneur ne vous trompe,  
Car seul est heureux  
Celui qui, amant et aimé,  
Possède un beau cœur.

### Récitatif

#### Rinaldo

Quelle force inconnue  
Me pousse à suivre ce haut  
commandement?  
*(Un moment hésitant, puis décidé, il se résout à entrer dans la barque, quand Goffredo et Eustazio l'en empêchent.)*  
Oui, Almirena, ma vie,  
Je viens à toi.

#### Goffredo

Ô grand guerrier, arrête-toi,  
Arrête cette course imprudente.

#### Eustazio

Quelle ignoble épreuve!

#### Rinaldo

J'espère, je tremble, je crois et je crains  
tout ensemble.

#### La Femme

Rinaldo, hâte-toi!

#### Rinaldo

Oui, Almirena, je cours vers toi.

#### Goffredo

Pense à ta gloire.

**Rinaldo**  
Elle en frémit.

**Eustazio**  
À ta raison?

**Rinaldo**  
Elle languit.

**Goffredo**  
Freine ton ardeur.

**Rinaldo**  
Je ne le dois pas.

**Eustazio**  
Pense à ton sort.

**Rinaldo**  
Mon cœur n'a pas peur.

**Goffredo**  
Sion te réclame.

**Rinaldo**  
Et ma bien-aimée m'appelle.

**Eustazio**  
L'Èrèbe te trompe.

**Goffredo**  
Le Styx se moque de toi.

**Rinaldo**  
Pour elle, je me battraï jusqu'en Enfer.

**Air**  
J'humilierai le Cerbère à trois gueules  
Par mon épée.  
Là-bas, je renouvellerai  
Les hauts faits d'Alcide<sup>1</sup>.

*(Tandis qu'il chante, il monte  
impétueusement dans la barque.  
Confusion de Goffredo et d'Eustazio.)*

#### Récitatif

**Eustazio**  
Seigneur, quel étrange emportement!  
Confier sa propre gloire  
Aux vents trompeurs,  
Sur les tourbillons de l'onde!

<sup>1</sup> Autre nom d'Hercule.

**Goffredo**  
Ce fut une indigne victoire  
Du barbare Achéron.  
Mais face à un tel dommage,  
Que mon cœur ne prenne point  
d'alarmes.  
Ma fille, ô dieux, est perdue!  
Il s'enfuit à tire d'ailes.  
Espoir, courage, ne m'abandonnez pas!

**Air**  
Mon cœur, mon cœur, que sais-tu me  
dire?  
Vaincre ou mourir  
Oui, je t'entends.  
Si ma gloire frémit,  
C'est seulement d'un bel espoir  
Que j'attends la paix.

#### Scène IV

*(Jardin du palais enchanté d'Armida.)*

**Almirena**  
Cruelle Armida!  
Par la puissance de l'abîme,  
Me ravir au ciel chéri  
de mon bonheur!  
Et tu me tiens ici en vie  
En un deuil éternel  
Dans cet Enfer de douleur!  
*(Elle pleure.)*

**Argante**  
N'assombris pas, ma belle,  
Le doux rayon  
De tes divines pupilles,  
Car je sens mon cœur se briser de pitié.

**Almirena**  
Seigneur, hélas, par pitié,  
Laissez-moi pleurer.

**Argante**  
Tes larmes étouffent  
Le beau feu d'amour  
Qui s'allume en moi  
Pour toi, bien-aimée.

**Almirena**  
Retenue dans ses nœuds,  
Mon cœur n'est pas  
Au sentiment amoureux.

**Argante**  
Toi, reine de mon cœur,  
Qui le gouvernes d'un empire absolu,  
Tu peux imposer ta loi à mon âme.

**Almirena**  
Ce n'est pas vrai.

**Argante**  
Veux-tu donc que mon épée  
T'ouvre un passage dans cette poitrine  
Où mon cœur se meurt?

**Almirena**  
Ah non! Je n'en demande pas tant.  
Ah, si tu m'aimais!

**Argante**  
Quel gage  
T'assurerais de ma fidélité?

**Almirena**  
La liberté.

**Argante**  
Un ordre difficile!

**Almirena**  
Un amour mensonger!

**Argante**  
Ma bien-aimée, et si Armida,  
Par la généreuse fuite que je t'offrirais,  
Apprenait la flamme qui pour toi  
consume mon cœur?  
Nous serions tous deux la cible  
De son amour jaloux  
Et de son infernale colère.  
Je sens pourtant  
Mon cœur se briser.

**Almirena**  
Alors, laisse-moi pleurer.

**Air**  
Laisse-moi pleurer  
Mon sort cruel  
Et aspirer  
À la liberté.  
Que par pitié,  
De mon martyr,  
Ma seule plainte  
Brise ces liens.

#### Récitatif

**Argante**  
Ah, sur ces belles lèvres,  
L'amour au charme puissant,  
A fait naître les mots  
Du tourment de mon cœur.  
Argante, que décides-tu?  
Raison, que sais-tu me dire?  
Ah, mon cœur ne peut résister  
Davantage à ce sentiment.

**Air**  
Il suffit que tu demandes  
Pour que je consente, bouche adorée,  
Que mon cœur te voie  
Pour se perdre tout entier en toi, joue  
adorable.

#### Scène V

*(Armida seule.)*

**Armida**  
Ceignez de lauriers  
Ma chevelure triomphante.  
Rinaldo, terreur toute-puissante  
Des armées de l'Asie,  
En humble victime,  
Sur l'autel de ma colère  
Tombera épuisé.  
Conduisez-le ici, ô Esprits,  
sur-le-champ.

#### Scène VI

**Rinaldo**  
*(Deux esprits le conduisent en présence  
d'Armida.)*  
Perfide, un cœur illustre  
Est assez fort  
Pour mépriser l'Enfer.  
Rends-moi Almirena,  
Ou tu le paieras de ce fer.

**Armida**  
En face d'Armida,  
Une parole aussi orgueilleuse?

**Rinaldo**  
En face même de plus cruels  
tourments.

**Armida**  
Tu es mon prisonnier.

**Rinaldo**  
Un servage qui n'atteint pas mon âme.

**Armida**  
Ta vie est en mon pouvoir.

**Rinaldo**  
La mort n'éffraie pas une âme invaincue.

**Armida** (*à part*)  
(Sur ce beau visage,  
Resplendit un je-ne-sais-quoi  
Qui apaise mon cœur.)

**Rinaldo**  
Maintenant, rends-moi Almirena.

**Armida** (*à part*)  
(Un sentiment inconnu  
Distille dans mon cœur  
Une peine amoureuse.)

**Rinaldo**  
Rends-moi donc, cruelle,  
Rends-moi Almirena.

**Armida** (*à part*)  
(Mais à un ennemi barbare, mon cœur  
Servira-t-il de trophée?)

**Rinaldo**  
Ma colère a la force  
De mettre à terre ton infernale troupe.

**Armida** (*à part*)  
(Je suis vaincue, oui;  
Je ne le croyais pas si beau.)  
Rinaldo, sur cette rive  
L'air respire l'amour.  
L'onde, l'oiseau, la fleur,  
Ne t'invitent qu'à d'amoureuses  
étreintes.  
Abandonne cette colère impie,  
Non plus vaincu, mais vainqueur  
d'Armida.  
Je t'aime, ô bien-aimé.

**Rinaldo**  
Je t'abhorre!

**Armida**  
Prends mon cœur.

**Rinaldo**  
Pour le mettre en pièces.

**Armida**  
Je t'apprête mille joies.

**Rinaldo**  
Moi, mille peines.

**Armida**  
Que mes prières t'attendrissent.

**Rinaldo**  
Je les déteste.

**Armida**  
Et le pouvoir de mes soupirs?

**Rinaldo**  
Celui d'enflammer ma colère.

**Armida**  
L'Enfer m'obéit.

**Rinaldo**  
Je te méprise.

**Armida**  
Pense que je suis...

**Rinaldo**  
Un tyran!

**Armida**  
Décide...

**Rinaldo**  
La vengeance!

**Armida**  
Par pitié!

**Rinaldo**  
Vers toi je cours, ma bien-aimée  
(*Il veut s'en aller.*)

**Duo**

**Armida**  
Arrête-toi!

**Rinaldo**  
Non, cruelle!

**Armida**  
Je suis la fidèle Armida,  
Oui, oui, oui.

**Rinaldo**  
La cruelle infidèle,  
Non, non, non.  
Laisse-moi

**Armida**  
Plutôt mourir.

**Rinaldo**  
Je ne peux plus souffrir.

**Armida**  
Veux-tu que je me tue?

**Scène VII**

(*Armida sous les traits d'Almirena.*)

**Armida**  
Cruel, toi qui as ravi  
À mon cœur la paix,  
Tu n'accorderas pas un seul regard  
À tant de souffrances?

**Rinaldo**  
Que vois-je? Mon idole!  
C'est toi, ma bien-aimée?  
Ah, viens consoler mon âme désolée.

**Armida**  
Ici, dans une vie amollie  
Tu fomentais de nouvelles amours,  
Abandonnant celle qui t'aime?

**Rinaldo**  
Non, ma bien-aimée, c'est toi  
Pour qui je soupire,  
Et en ce lieu,  
Je n'ai vu que la cruelle Armida.

**Armida**  
Serre-moi donc contre toi.

**Rinaldo**  
Heureux amant que je suis.  
(*En l'embrassant, Armida reprend  
son apparence et Rinaldo s'enfuit.*)

**Rinaldo**  
Sphinge, tu fais naître en mon cœur  
Une affreuse horreur.  
Jupiter, lance ton trait!  
Le Ciel n'aura-t-il pas contre  
cette femme la foudre?  
Ciel?  
(*Armida reprend les traits d'Almirena.*)

**Armida**  
Accours dans mes bras!

**Rinaldo**  
Mon idole!  
(*Il va l'embrasser, puis s'arrête.*)  
Mais que fais-tu, Rinaldo?  
Peut-être sous ce visage,  
L'Enfer se dissimule-t-il sous le voile  
du Paradis?

**Air**

Je brûle, m'enflamme et frémis,  
De mépris et de fureur.  
J'espère, mais crains toujours,  
Un charme de l'Enfer.

**Scène VIII**

(*Armida seule, reprend son apparence.*)

**Armida**  
Ainsi donc, les attraits d'un visage,  
Tant de joies promises,  
Les peurs de l'Enfer,  
N'auront pas le pouvoir d'arrêter  
le cruel?  
Et tu le suis, ô mon cœur!  
Toi, devenu trophée d'un amour  
malheureux!  
Que ma fureur se réveille!  
Que l'on rattrape l'ingrat,  
Qu'il tombe à mes pieds, sacrifié!  
Hélas! Qu'y a-t-il? Tuer mon âme?  
Ah! Faible cœur!  
Tu peux encore accueillir un traître?  
Allons, allons, Furies,  
Ranimez vos châtiments  
et vos tortures!  
Oui, qu'on le tue! Ah, non!  
Il est trop beau.

**Air**

Ah! Cruel, que mes larmes  
T'émeuvent, par pitié.  
Infidèle à mon désir,  
Tu éprouveras ma cruauté.

**Scène IX**

**Armida**  
Reprenons d'Almirena  
La trompeuse apparence en ce lieu:  
Peut-être, tel un papillon,  
Rinaldo reviendra-t-il vers sa belle  
flamme.  
(*Armida reprend l'apparence  
d'Almirena. Argante arrive.*)

## Scène X

### Argante

Almirena adorée,  
Tout bref moment  
Qui éloigne mon âme  
De ta beauté  
Est une dure peine.  
(*Armida le regarde avec colère.*)  
Est-ce toi qui, de rayons et de nuées,  
Fais resplendir les étoiles  
Qui me promirent  
D'aussi heureuses influences?  
(*Armida le regarde avec encore plus de colère qu'auparavant.*)  
Car d'ici peu je t'arracherai  
Des rets indignes  
De la cruelle Armida.  
(*Armida écoute sans le regarder.*)  
Ah, ôte de ton âme l'hésitation.  
Ma foi, mon courage, cette étreinte  
M'engagent tellement!  
(*Argante va l'embrasser quand Armida reprend son apparence et le repousse avec grande fureur.*)

### Armida

Traître, dis-moi, est-ce là  
La récompense de mon amour?

### Argante

Dieux, que vois-je?

### Armida

Moi qui t'ai donné mon amour?

### Argante

Je ne le nie pas.

### Armida

Moi qui ai mis l'Enfer  
À ton service, ô âme orgueilleuse?

### Argante

C'est vrai.

### Armida

Me trahir!

### Argante

Pardonne l'éclair d'un amour  
foudroyant.

### Armida

Calme-toi.

### Armida

Non.

### Argante

La honte me soit une rigoureuse peine.

### Armida

Non.

### Argante

Oui, femme sublime, j'aime Almirena.

### Armida

Je retire les forces du Styx.

### Argante

Fais ce qu'il te plaît.  
Sans tes démons, mon épée suffit.  
(*Il s'en va furieux.*)

## Air

### Armida

Je veux me battre et vaincre,  
Avec la colère qui m'offense,  
Venger les affronts.  
Pour terrasser cet orgueilleux  
Qui a mis le feu à mon cœur,  
Les dieux en personne seront avec moi.

## ACTE III

### Scène I

(*Sur une horrible montagne, on voit le château enchanté d'Armida, gardé par toutes sortes de monstres. Au milieu du rempart, une porte encadrée de colonnes de cristal. Au pied de la montagne, une grotte où habite le mage. Goffredo et Eustazio considèrent le sommet de la montagne.*)

### Récitatif

#### Eustazio

Il semble qu'ici la Terre rebelle  
S'élève pour faire la guerre aux étoiles.

#### Goffredo

Frère, est-ce là le but  
De nos efforts?

#### Eustazio

Voici le refuge espéré  
Du sage.

#### Goffredo

Approche-toi donc.  
(*Eustazio appelle le mage à l'entrée de la grotte.*)

#### Eustazio

Toi à qui il est donné  
De connaître jusqu'aux arcanes  
des astres,  
Et d'arrêter le cours des événements  
les plus étranges,  
Toi qui toujours dispenses les grâces,  
Je viens t'interroger sur une affaire  
importante.

### Scène II

#### Le mage

La raison qui vous amène  
En ce lieu éloigné  
M'est déjà connue:  
Rinaldo et Almirena  
Sur les hautes cimes  
de cette horrible montagne  
Sont enchaînés dans les indignes rets  
De la perfide Armida.  
Sans un pouvoir particulier  
Il sera impossible d'y entrer,  
Car l'Abîme y a installé ses monstres.

#### Goffredo

Mon épée ouvrira la voie.

#### Eustazio

Partons, le courage  
Nous guidera.

#### Goffredo

Suivez-moi, mes fidèles!

#### Eustazio

Je vous précède.  
(*Goffredo et Eustazio gravissent la montagne. Le mage leur crie.*)

#### Le mage

Arrêtez, mes braves, car  
Vous seriez engloutis dans la mer  
de l'horreur.

### Sinfonia

(*Goffredo, Eustazio, leurs hommes, très avancés vers le sommet. Se présente à eux une compagnie de monstres horribles, portant des torches enflammées, de sorte qu'une partie des soldats effrayés s'en retourne. une autre compagnie de monstres leur coupe la retraite. Au milieu de la confusion la montagne, crachant flammes et fumées, s'ouvre et les engloutit dans le fracas. À la fin, Goffredo et Eustazio, avec une partie des soldats, s'en retournent vers le mage.*)

### Récitatif

#### Goffredo

Ici, le Coccyte<sup>1</sup> vomit  
Toute sa noire abomination.

#### Eustazio

Nous essayons ici les tempêtes  
de l'Achéron.

#### Le mage

Valeureux champions,  
La valeur des humains  
Ne suffit pas à surmonter  
cette fureur de l'Enfer.  
Ces baguettes magiques  
que je vous apporte  
Feront fuir ces monstres.

<sup>1</sup> Fleuve des Enfers.



Allez d'un pas sûr, elles pourront  
Donner son cours au paresseux  
Arcturus<sup>2</sup>.

**Goffredo**  
Mon frère, à l'ouvrage!

**Eustazio**  
Je brûle d'impatience  
Car à la fin, le Ciel accordera la victoire  
aux braves.

*(Ils reprennent leur ascension  
de la montagne. le mage qui les observe  
chante pour les encourager. Comme  
auparavant, les monstres se présentent  
mais, grâce aux pouvoirs des baguettes,  
sont mis en fuite. Arrivés au sommet,  
Eustazio et Goffredo touchent  
de leurs baguettes les portes du château  
d'Armida; aussitôt disparaissent  
les remparts et la montagne elle-même,  
dans un grand fracas. une mer agitée  
les remplace. Goffredo et Eustazio  
s'agrippent à un rocher au-dessus  
de l'eau puis en descendent  
par un autre côté.)*

**Air**  
**Le mage**  
Allez, ô mes braves,  
Parmi les massacres et les morts,  
Allez sans crainte jusque là-haut.  
Désormais vous guide,  
Fidèle compagnon parmi  
cette horreur,  
Le pouvoir de la magie.

*(Une fois vaincu l'enchantement  
de la montagne, le mage retourne  
dans sa grotte.)*

**Récitatif**  
Ô savoir éternel de belle vertu,  
Qui te moques du Styx!

### Scène III

*(Le jardin d'Armida qui tient  
un poignard sur le cœur d'Almirena  
pour la tuer.)*

<sup>2</sup> Fleuve de Colchide (Géorgie),  
aussi appelé Phase.

**Récitatif**  
**Armida**  
Meurs ainsi!

**Almirena**  
Dieux!

**Rinaldo**  
Arrête, par pitié!

**Armida**  
J'ai le cœur d'un serpent.  
Puisque tu as méprisé  
ma flamme, indigne,  
Qu'Almirena s'écroule,  
percée de mes coups,  
Holocauste d'amour,  
victime de ma colère.

**Rinaldo**  
Mes larmes!

**Armida**  
Elles gonflent le flot de ma colère.

**Rinaldo**  
L'innocence!

**Armida**  
Son visage accuse sa faute.

**Rinaldo**  
Par le feu dont tu as brûlé!

**Armida**  
Il est éteint.

**Rinaldo**  
Perce d'abord mon sein!

**Armida**  
Que la douleur l'achève!

**Rinaldo**  
Ô Ciel, lance la foudre!

**Armida**  
Moi, je verse d'abord son sang!

*(Tandis qu'Armida veut porter son coup,  
Rinaldo empoigne son épée et se dirige  
vers elle pour la tuer; surgissent soudain  
de terre des Esprits pour la protéger.)*

**Rinaldo**  
Sous mon bras, perfide,  
Tu tomberas sans vie.

### Scène IV

**Armida**  
Dans ce palais gardé,  
Comment osez-vous vous porter  
Avec autant d'assurance?  
Furies, accourez, préparez-vous,  
Et vienne, de sous la Terre, l'Enfer  
armé contre eux!

*(Goffredo et Eustazio, en touchant  
de leurs baguettes magiques le jardin  
enchanté, le font disparaître aussitôt.  
Reste une grande plaine, au fond  
de laquelle on voit Jérusalem.  
De la porte des remparts, une route  
sinueuse finit sur la scène. Goffredo,  
Eustazio et Rinaldo courent s'embrasser;  
Almirena veut faire de même. Armida  
l'arrête et tente à nouveau de la tuer.)*

**Goffredo**  
Valeureux Rinaldo!

**Rinaldo**  
Glorieux prince!

**Eustazio**  
Laisse-moi te serrer contre moi.

**Rinaldo**  
Que je t'embrasse!

**Almirena**  
Au secours! À l'aide!

*(Rinaldo empoigne son épée, se jette  
contre Armida; au moment de lui porter  
le coup, Armida disparaît.)*

**Rinaldo**  
Tu essaies encore, cruelle,  
de m'ôter la vie.

**Goffredo**  
Ma fille!

**Almirena**  
Mon père!

**Eustazio**  
Ma chère Almirena!

**Rinaldo**  
Mon idole!

**Goffredo**  
Que ta douleur s'envole!

**Almirena**  
Reviens le bonheur!

**Eustazio et Rinaldo**  
Que s'évanouissent les tourments!

**Almirena, Rinaldo,  
Goffredo, Eustazio**  
À la joie, à la joie!

**Goffredo**  
Vaincue la colère de l'Enfer,  
Reste à vaincre celle de la Terre;  
Quand là-bas, à l'Orient,  
Phébus reviendra allumer le monde,  
Mon frère, apprête tes troupes  
Pour faire tomber Sion.  
Toi, Rinaldo, souillé  
Par tes molles amours,  
Tu dois purifier ton épée  
dans le sang rebelle.

**Air**  
Surgit dans le cœur  
Un plaisir sûr  
Qui nous promet  
Une belle paix.  
Ce sera un bonheur,  
Après un grand effort,  
De cueillir le fruit  
De notre courage.

### [Scène V]

### Scène VI

**Armida**  
Pour éveiller ma colère,  
Me voici face à un félon?

**Argante**  
Moi aussi, je retrouve ma colère  
En te voyant si fière.

**Armida**  
Mon amour offensé  
Est-il pour toi une Furie<sup>3</sup>?

<sup>3</sup> «Aletto», trouve-t-on dans le livret,  
soit le nom d'une Furie.



**Argante**  
Peu m'importe de ta passion.

**Armida**  
Moi de ton mépris.

**Argante**  
Voici l'heure des récompenses,  
Va et ne tente pas d'amollir les héros.

**Armida**  
Dans ma poitrine bat un cœur viril  
Qui sait pousser à la gloire.

**Argante**  
Qu'à la fin, de si grands sentiments  
l'emportent.  
Bien-aimée, je te demande pardon.

**Armida**  
*(avec froideur)*  
Je ne le refuse pas.

**Argante**  
Je reconnais ma faute.

**Armida**  
Voilà qui me plaît.

**Argante**  
Mon amour fut inopportun.

**Armida**  
*(avec froideur)*  
Moi aussi, je me suis trompée.

**Argante**  
Pour quelques instants seulement.

**Armida**  
*(résolue)*  
Moi aussi, j'ai aimé Rinaldo.

**Armida et Argante**  
Qu'il me soit donc permis  
De faire disparaître ma faute  
Par cette étreinte.  
*(Ils s'embrassent.)*

**Argante**  
Maintenant, préparons-nous  
à la dernière action.

**Armida**  
Et de nos ennemis disparus,  
Préparons un grand trophée à la mort.

**Argante**  
Qu'au son des trompettes,  
les vents eux-mêmes,  
Se préparent à la bataille.

**Armida**  
Et que soient nos champions,  
Le Ciel, la Terre, les Éléments!  
*(On entend toutes sortes d'instruments;  
une armée sort de la ville qui défile  
en bon ordre devant Argante et Armida.)*

**Argante**  
Dans cette forêt de traits,  
Ces monstres indignes tomberont  
dans nos rets.

**Armida**  
Et dans une mer de sang,  
Notre juste colère s'éteindra.

**Duetto**  
**Armida et Argante**  
Au triomphe de notre colère,  
Courons maintenant enchaîner  
ces monstres,  
Car après, ma chère (mon cher),  
Mon cœur veut te récompenser.

## Scène VII

**Goffredo**  
Si je reprends la série  
De nos étranges aventures,  
De douleur et de stupeur,  
Mes yeux s'ouvrent grand.

**Almirena**  
Après de si cruels événements,  
Je ne sais si je dors ou si je suis éveillée.

**Rinaldo**  
La tempête apaisée,  
Goûtons, ma chère, au repos.

**Almirena**  
Et à la douce brise de ta belle âme.

**Air**  
**Almirena**  
C'est un beau plaisir  
De jouir d'un amour fidèle.  
Voilà ce qui réjouit le cœur.

Seule la constance  
Apprécie la splendeur  
D'un cœur aimé.

## Scène VIII

**Eustazio**  
Seigneur, l'armée ennemie,  
Poussant des cris barbares,  
S'approche de nos tentes  
Et déjà chez les nôtres  
Allume le désir de la gloire.  
Toi, refrène cette ardeur  
De ta haute sagesse  
Et que chacun soit prêt  
À respecter ton signal.

**Goffredo**  
Voici le jour glorieux  
Qui nous appelle au triomphe.

**Rinaldo**  
Voici déjà les palmes  
Sur le champ de bataille.

**Almirena**  
Voici dans tes beaux yeux  
Que brille un éclair de gloire  
et d'amour.

**Goffredo**  
Frère, que la garde de notre camp  
Te soit une noble tâche.  
Retiens là-bas l'ennemi  
Et préserve Almirena des fortunes  
de la guerre.

**Rinaldo**  
Je recommande ce trésor  
À ton zèle.

**Eustazio**  
Mon frère, Rinaldo, je m'en remets  
à vos ordres.

**Air**  
Dans la haute demeure de Sion,  
On ne verra ce jour que la vertu  
et le courage.  
*(Il part accompagné d'Almirena.)*  
Car à la fin, un noble cœur,  
Pour noble récompense  
D'une grande âme,  
Est un vrai bonheur.

## Scène IX

*(On entend les instruments de musique  
militaire des chrétiens et l'armée  
passe en grande pompe devant Goffredo  
et Rinaldo.)*

**Rinaldo**  
Si l'idée t'agré, ô prince,  
Lance nos phalanges armées  
En plein champ de bataille;  
Moi, empruntant des chemins  
obliques,  
Je veux qu'aujourd'hui  
Sion tombe humiliée,  
Par la vertu de ton nom  
et celle de mon épée.

**Goffredo**  
L'entreprise malaisée  
N'est digne que d'une grande âme;  
J'approuve ton conseil  
Et te précède.  
*(Il sort.)*

**Rinaldo**  
Mon âme brille dans mes yeux  
heureux.

**Air**  
Maintenant, la trompette,  
de son signal joyeux,  
M'appelle au triomphe.  
La gloire et l'amour  
Veulent combler le guerrier et l'amant.

## Scène X

*(Argante sort avec son armée  
qu'il dispose en ordre de bataille.)*

**Argante**  
Mes fidèles, voyez là une armée  
Pleine de mille forfaits,  
Plus célèbre que forte.  
C'est ce que vous offre un sort propice.  
Allons, mes preux : combattez,  
Abattez-les, terrassez-les,  
Que chacun de ces impies périsse,  
Que leurs rapines deviennent nôtres,  
Leurs âmes un holocauste à Pluton.

## Scène XI

*(Goffredo sort avec son armée qu'il dispose en ordre de bataille.)*

### Goffredo

Magnanimes champions,  
Voici venu le dernier jour  
de vos efforts,  
Que vous souhaitiez tant.  
Ici, l'ennemi a réuni  
Une forêt de lances,  
Pour qu'en une seule fois  
Nous remportions plus de batailles.  
Combattez en hommes courageux,  
Et que morts en masse, nos ennemis  
S'effondrent les uns sur les autres,  
Pour qu'une belle fin couronne  
notre ouvrage.

*(Suit une bataille rangée à l'issue incertaine, mais Rinaldo, ayant déjà pris la ville descend la colline avec sa troupe, assaille le flanc ennemi. L'ennemi fuit. Ne reste à Rinaldo qu'à le chasser.)*

## Scène XII

*(Rinaldo conduisant Argante enchaîné.)*

### Rinaldo

Goffredo, voici l'orgueilleux enchaîné.

### Argante

Argante est vaincu,  
Mais pas son cœur  
Car les astres mêmes  
n'ont pas raison de lui.

### Goffredo

Rinaldo, que ce grand succès  
S'ajoute à ta valeur.

## Scène XIII

*(Eustazio et Almirina conduisant avec eux Armida prisonnière.)*

### Eustazio

Voici, mon frère, la cruelle  
Qui, tandis qu'elle voulait  
Faire subir à notre camp

les pires dommages,  
Est tombée dans nos rets  
et les pires tourments.

### Argante

Dieux, que vois-je?

### Armida

Que vois-je, grands dieux?

### Rinaldo

Ma bien-aimée, voici le terme...

### Almirina

... Auquel j'aspire...

### Goffredo

Maintenant, dans ces hautes noces,  
Qu'à la grande valeur...

### Eustazio et Goffredo

... Qu'à votre amour  
La gloire serve de messagère.

### Almirina et Rinaldo

... Qu'à notre amour  
La gloire serve de messagère.  
*(Ils s'embrassent.)*

### Armida

D'un dieu très puissant, ils bénéficient  
de l'aide.

### Argante

Le sort peut changer.

### Almirina et Rinaldo

En toi seul(e) mon âme  
Trouve le repos.

### Armida

Non, peut-être, le Ciel a-t-il voulu  
Que pour finir j'éteigne ma flamme  
infernale  
Dans les eaux sacrées.  
Baguette indigne, je te brise.  
*(Elle brise la baguette magique.)*

### Argante

Je suis ton conseil, ma bien-aimée.

### Armida

*(à Goffredo)*  
J'embrasse votre foi.

### Rinaldo

Ô, clémence du Ciel!

### Almirina

Ô sort heureux!

### Eustazio

Splendide triomphe!

### Goffredo

Je vous accorde la liberté.

### Argante

Bien-aimée, je t'étreins.

### Armida

Viens en époux sur mon trône.

### Chœur

Seule la vertu des sentiments vainc  
L'envie coupable.  
Seul est heureux ici-bas  
Celui qui renie l'inanité de son cœur.

## FIN

Traduction RV  
pour l'Opéra de Lausanne



# UN LIEN ESSENTIEL

POUR LE BIEN PUBLIC

La Loterie Romande distribue quelque 190 millions de francs par an en faveur de la culture, de l'action sociale, du sport et de l'environnement en Suisse romande.



## BIOGRAPHIES

---



## DIEGO FASOLIS

DIRECTION MUSICALE

À l'Opéra de Lausanne: *Faramondo* (mars 2009).

Diego Fasolis est reconnu comme un des interprètes les plus intéressants de sa génération. Ses talents multiples et sa virtuosité s'associent à une grande rigueur de style et d'interprétation. Il est très apprécié de la critique et du grand public international, qui le suivent lors des principaux festivals européens et américains, ou grâce aux enregistrements radiophoniques, télévisuels et discographiques (plus de 80 productions pour les labels Arts, Chandos, Claves, BBC, EMI-Virgin, Amadeus, Divox, Naxos, Sony-BMG, Naïve, qui ont reçu de nombreuses distinctions).

Depuis 1986, il collabore au sein de la RSI - Radiotélévision de la Suisse Italienne en qualité de musicien et chef d'orchestre. Depuis 1993, il est chef titulaire des ensembles vocaux et instrumentaux de la RTSI ; en 1998, il fonde I Barocchisti, orchestre qui se consacre au répertoire baroque sur des instruments d'époque et dont il est toujours le chef titulaire. Il est chef invité d'un grand nombre d'ensembles : RIAS Kammerchor de Berlin, Sonatori de la Gioiosa Marca, Concerto Palatino, Orchestre symphonique et Orchestre Baroque de Séville, Orchestres et Chœurs de La Scala de Milan, de l'Opéra de Rome, du Carlo Felice de Gênes, des Arènes de Vérone, du Comunale de Bologne, ainsi que les meilleurs orchestres suisses.

Diego Fasolis a étudié au Conservatoire et à la Musikhochschule de Zürich. Il y a travaillé l'orgue, le piano, le chant et la direction d'orchestre, et obtenu quatre diplômes avec mentions spéciales. Il a suivi les master classes d'orgue et d'improvisation à Paris avec Gaston Litaize et les cours d'interprétation de la musique ancienne avec Mickael Radulescu à Crémone. Il a obtenu différents prix: Premier Prix Stresa, Premier Prix et bourse d'études «Migros-Göhner», «Hegar Preis», et a été finaliste au Concours de Genève. En qualité d'organiste, il a interprété plusieurs fois l'intégrale des œuvres de Bach, Buxtehude, Mozart, Mendelssohn, Franck et Liszt. Grâce à ses compétences dans le domaine vocal et instrumental, il est souvent l'invité d'associations musicales en qualité de chef, de professeur ou de membre de jurys internationaux.



## LOUISE MOATY

MISE EN SCÈNE

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Metteur en scène et comédienne, Louise Moaty se passionne pour le baroque en faisant la rencontre d'Eugène Green. La saison 2009-2010, elle met en scène *Rinaldo* de Haendel pour le Théâtre National de Prague, le Théâtre de Caen, l'Opéra de Rennes et le Grand Théâtre du Luxembourg avec l'Ensemble Collegium 1704. Le spectacle est repris à l'Opéra Royal de Versailles en janvier 2011 et retournera à Prague début 2012, après avoir été remonté à l'Opéra de Lausanne, dans une toute nouvelle distribution.

En 2010, elle joue *Thisbé* dans *Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau au Théâtre de l'Athénée, mis en scène par Benjamin Lazar, avec qui elle collabore régulièrement: *Le bourgeois gentilhomme*, *Cadmus et Hermione* avec Le Poème Harmonique et Vincent Dumestre, *Cendrillon* de Massenet avec les Musiciens du Louvre dirigés par Marc Minkowski, *Il Sant'Alessio* avec les Arts Florissants et William Christie. Elle joue, danse et chante le rôle de la Blonde dans *La la la*, *Opéra en chansons* avec le chœur de chambre Les Cris de Paris sous la direction de Geoffroy Jourdain et se produit en tant qu'interprète pour la plasticienne et metteur en scène Perrine Mornay.

En 2010-2011, elle crée et tourne deux nouveaux spectacles: *La lanterne magique de M. Couperin* avec Bertrand Cuiller, dialogue entre clavecin et lanterne magique et *Mille et une nuits*, une plongée dans l'orientalisme baroque pour une épopée de trois heures, qu'elle adapte, met en scène et joue en compagnie de l'ensemble La Rêveuse.



## FRANÇOISE DENIEAU

CHORÉGRAPHE

À l'Opéra de Lausanne: chorégraphie du *Sommeil ou les métamorphoses* avec les Fragments Réunis et Natalie van Pays (2000).

Françoise Denieau étudie à l'École de danse de l'Opéra de Paris, puis danse dans le corps de ballet. En 1972, elle quitte l'Opéra de Paris pour suivre Jacques Garnier et Brigitte Lefèvre et créer le Théâtre du Silence à La Rochelle. Elle participe à la création des compagnies de Dominique Bagouet et de Moebuis avec Quentin Rouiller, et travaille avec les compagnies de Joseph Russillo, Félix Blaska et Peter Goss.

Françoise Denieau rencontre Malavika, qui l'initie au Bharata Natyam, et étudie en Inde auprès de Sri Muthuswami Pillai et Kalanidhi Narayanan. Elle découvre la danse baroque avec Francine Lancelot, et rejoint, en 1987, la compagnie Ris et Danceries, avec laquelle elle participe aux créations chorégraphiques et aux productions lyriques en tant qu'interprète, pédagogue et assistante.

De 2002 à 2004, Francine Lancelot lui confie la création de sa chorégraphie *Bach Suite* à l'Opéra Garnier, pour les danseurs Kader Belarbi et Nicolas Paul. Depuis 1993, elle travaille au Centre de Musique Baroque de Versailles en tant que pédagogue et chorégraphe.

Récemment, elle a chorégraphié trois *Histoires sacrées* de Charpentier avec les Pages et les Chantres et le Savaria Baroque Orchestra, dans le cadre de l'Automne Musical du Château de Versailles et du Festival de Printemps de Budapest, la *Chaconne* d'Amadis pour les Grandes Eaux Nocturnes du Château de Versailles, *Le triomphe de l'amour* de Lully au Festival d'Ambronay et à l'Opéra Royal de Versailles, *La veuve et le grillon* de Daniel Soulier à l'Opéra-Comique, *Croesus* de Reinhard Keiser à la Deutsche Staatsoper de Berlin, *Il Sant'Alessio* de Stefano Landi sous la direction de William Christie et Benjamin Lazar, *La partita pour flûte* et des *Inventions* de Bach avec l'Ensemble Baroque de Limoges et Christophe Coin et *Amadis* de Lully au Théâtre d'Avignon. En 2011, elle chorégraphie *La Vénitienne* de Michel de La Barre, les *Mille et une nuits*, avec Louise Moaty, *Egisto* de Virgilio Mazzocchi et Marco Marazzoli, sous la direction musicale de Jérôme Correas au Festival de Pontoise.



## ADELINE CARON

DÉCORS

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Née en 1975, Adeline Caron est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 2000. Elle travaille d'abord comme assistante de R. Bianchi, Piotr Fomenko et Marcel Bozonnet, avec qui elle travaille pour *Esther*, à la Salle Richelieu, *Corps, mon gentil corps* (Jan Fabre) au Studio Théâtre de la Comédie-Française.

Avec le scénographe Goury, elle collabore à plusieurs spectacles de Philippe Adrien au Théâtre de la Tempête: *Le malade imaginaire*, *Cadavres exquis*, *Don Quichotte*. En tant que scénographe, elle travaille notamment avec Marcel Bozonnet pour *Jackie* de Jelinek, au Théâtre du Rond-Point, *Orgie* de Pasolini au Théâtre du Vieux-Colombier; avec Benjamin Lazar pour *Le bourgeois gentilhomme* et *Cadmus et Hermione* de Lully avec Le Poème Harmonique, *Dido and Aeneas*, *L'autre monde ou les états et empires de la Lune* de Cyrano de Bergerac, *Il Sant'Alessio* de Stefano Landi avec Les Arts Florissants, *La la la Opéra en chansons* sous la direction de Geoffroy Jourdain, *Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau.

Cette saison 2010-2011, elle collabore avec Benjamin Lazar et Louise Moaty pour les créations de *Cachafaz* (Copi, livret d'Oscar Strasnoy) et des *Mille et une nuits* au Théâtre de Cornouailles, et de *Cendrillon* de Massenet sous la direction de Marc Minkowski, à l'Opéra-Comique.



© Gérard Lévy

## ALAIN BLANCHOT

### COSTUMES

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Diplômé en histoire de l'art et formé au stylisme au Cours Berçot, Alain Blanchot commence à travailler comme costumier dans le cinéma et la publicité. Intéressé par les performances scéniques, il crée des costumes pour des chanteuses aux univers atypiques comme Brigitte Fontaine, Sapho, Anna Karina ou Ingrid Caven. Son goût pour le spectacle vivant le porte vers des productions originales telles que *Nové ou le Continent imaginaire*, mis en scène par David Ravier au Théâtre des Songes, *Hamlet* et *L'appartement de Zoïka* de Boulgakov au Théâtre du Soleil ou le spectacle musical *La Guinguette a ouvert ses volets* au Théâtre 14 (trois nominations aux « Molières »).

En 2004, Alain Blanchot débute sa collaboration avec le metteur en scène Benjamin Lazar en créant les costumes du *Bourgeois gentilhomme* avec Le Poème Harmonique sous la direction de Vincent Dumestre. Il continue à explorer les codes fastueux et fantaisistes du théâtre baroque avec *Dido and Aeneas* de Purcell à l'Opéra de Rennes. Les costumes du *Sant'Alessio* de Landi (direction William Christie pour les Arts Florissants) et ceux de *Cadmus et Hermione* de Lully à l'Opéra-Comique lui permettent d'affiner son travail sur la matière et la couleur.

Des costumes des différentes productions pour lesquelles il a travaillé ont d'ailleurs été présentés au Centre National du Costume de Scène dans le cadre de l'exposition « Mille et une nuits ». Alain Blanchot a conçu les costumes de *La la la*, *Opéra en chansons* de Geoffroy et Morgan Jourdain pour l'Opéra-Comique. Dernièrement, il a réalisé les costumes des *Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* au Théâtre de l'Athénée, mis en scène par Benjamin Lazar. Très récemment, il a travaillé sur différents projets d'opéras tels que *Cachafaz* pour la Scène Nationale de Quimper, *Mille et une nuits* pour les Bouffes du Nord et *Cendrillon* pour l'Opéra-Comique.

## CHRISTOPHE NAILLET

### LUMIÈRES

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Christophe Naillet a suivi une formation en génie mécanique et productique. Il a acquis une expérience de direction technique dans le monde du spectacle au sein d'ensembles comme l'Atelier Lyrique de Tourcoing, la Grande Ecurie de Jean Claude Magloire, Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre, ainsi que dans de nombreux festivals tels que le Festival d'Ile de France.

Fils de photographes et passionné lui-même de photographie, il a toujours été attiré par le traitement de l'image. En tant que créateur lumière, il a travaillé au sein du Festival de France et du Festival de Rambouillet, avec le compositeur Nicolas Frize, le chorégraphe Didier Théron, le metteur en scène Benjamin Lazar et la comédienne et metteur en scène Louise Moaty.



## MAX EMANUEL CENCIC

RINALDO

À l'Opéra de Lausanne: Sesto dans *Giulio Cesare* (avril 2008), Orlovsky dans *La chauve-souris* (décembre 2008), rôle-titre de *Faramondo* (mars 2009), Oreste dans *La belle Hélène* (décembre 2009).

Enfant, Max Emanuel Cencic fait partie des Petits Chanteurs de Vienne. En 1992, il débute une carrière solo de soprano, puis change de registre en 2001 et devient contre-ténor. Il est rapidement invité par les scènes les plus prestigieuses: Staatsoper de Vienne, Bayerische Staatsoper de Munich, Teatro Carlo Felice de Gênes, Teatro Real Madrid, Théâtre des Champs-Élysées, La Monnaie de Bruxelles, etc.

En 2003, Max Emanuel Cencic est élu par le magazine *Opernwelt* «jeune chanteur de l'année» pour son interprétation de Néron dans *L'incoronazione di Poppea* à Bâle. À noter encore son interprétation de Persée dans la *Serenata Andromeda Liberata* de Vivaldi au Carnegie Hall, le rôle-titre de *Faramondo* de Haendel, ainsi qu'Hérold dans la création mondiale *Medea* de Reimann à la Staatsoper de Vienne (février-mars 2010). *Serenata Andromeda Liberata* a été élu meilleur concert de l'année 2005 par la presse spécialisée japonaise (CD Deutsche Grammophon).

Plusieurs de ses enregistrements ont obtenu des prix, notamment *Faramondo* (prix Charles Cros, Diapason d'Or, prix Deutschen Schallplattenkritik et choix des éditeurs de Grammophon). Fin 2007, un CD solo avec des airs d'opéra de Rossini est paru chez EMI/Virgin Classics (prix Télérama, Porin, Deutschen Schallplattenkritik et Orfeo d'or). Il a sorti récemment un enregistrement d'airs de Haendel, intitulé *Mezzosopran* chez EMI/Virgin Classics. Enregistrements en projet: *Farnace* de Vivaldi (septembre 2011), *Artaserse* de Vinci (automne 2012) et *Alessandro* de Haendel (mai 2013).

En projet: *Farnace* au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra de Lausanne, au Concertgebouw, à la Musikfest de Brême, à l'Opéra National du Rhin, à Monaco et à l'Opéra Royal de Versailles. Il chantera aussi à l'Opéra National de Lorraine, au Liceu (avec Plácido Domingo), à l'Opéra de Lille, aux États-Unis avec Riccardo Muti. Il donnera des récitals à la Cité de la Musique à Paris, à l'Arsenal de Metz, au Lisinski Hall à Zagreb et à l'Onassis Hall d'Athènes.



## BÉNÉDICTE TAURAN

ARMIDA

À l'Opéra de Lausanne: concert avec l'Ensemble baroque 1766 sous la direction de Stefan MacLeod (mars 2006), Clairette Angot dans *La fille de M<sup>me</sup> Angot* en décembre 2010.

Bénédicte Tauran étudie le chant au Conservatoire de Limoges, puis poursuit des études instrumentales à la Schola Cantorum de Bâle et de chant au Conservatoire de Neuchâtel. Elle est lauréate de nombreuses bourses et prix internationaux tels que le Prix Mozart de Genève 2003 et le Premier Prix du Concours Marcello Viotti 2008.

Elle fait ses débuts sur scène à Prague avec Phébé dans *Castor et Pollux* de Rameau, puis interprète Jemmy dans *Guillaume Tell* de Rossini au Festival d'Avenches sous la direction de Nello Santi. Elle chante Dorine dans *Sémélé* de Marin Marais sous la direction d'Hervé Niquet en version concert au Théâtre des Champs-Élysées, aux Festivals de Beaune et Radio-France, puis l'Opéra de Montpellier (enregistrement CD Glossa). Elle est ensuite Clarice dans *Il mondo della luna* de Haydn aux opéras de Rennes, Nantes-Angers et Luxembourg.

En 2009, elle était Musetta dans *La bohème* de Puccini à l'Opéra de Metz, Zerlina dans *Don Giovanni* à l'Opéra de Rennes, retransmis en direct sur Mezzo, ainsi que l'Aurore dans *Céphale et Procris* de Grétry à Liège et Versailles (enregistré). En 2010, elle a chanté Susanna dans *Le nozze di Figaro* à l'Opéra de Rouen, Albina dans *La donna del lago* de Rossini et Berta dans *Il barbiere di Siviglia* au Grand-Théâtre de Genève. Elle a été Clairette, rôle-titre de *La fille de M<sup>me</sup> Angot* de Lecocq à l'Opéra de Lausanne, retransmis sur la TSR2 et TV5 monde.

Au concert, Bénédicte Tauran a chanté avec l'Orchestre de Monte-Carlo dirigé par Marek Janowski, Sangaride dans *Atys* de Lully avec la Simphonie du Marais (enregistrement), Lucia 1 et 2 dans *Le long dîner de Noël* de Hindemith à la Cité de la Musique à Paris puis à l'Opéra de Metz. Elle s'est produite avec le pianiste Todd Camburn au Grand-Théâtre de Genève. À Paris, on a pu l'entendre avec Café Zimmermann au Théâtre de la Ville.

En projet: *La princesse jaune* de Saint-Saëns à Rennes, Amour (*Orphée et Eurydice*) avec l'Orchestre des Pays de Savoie, Albina (*La donna del lago*) au Theater an der Wien, ainsi que de nombreux concerts.





© Marco Bongerere

## LENNEKE RUITEN

ALMIRENA

À l'Opéra de Lausanne: Pamina dans *Die Zauberflöte* (mars 2010)

Lenneke Ruiten étudie le chant avec Meinard Kraak à La Haye. Elle se perfectionne ensuite à l'Académie de Théâtre bavaroise à Munich. En 2002, elle gagne le Premier Prix au Concours International de Hertogenbosch.

Sur scène, Lenneke Ruiten chante Susanna dans *Le nozze di Figaro* à Munich, Xenia dans *Boris Godounov* au Nationale Reisopera en Hollande, Blondchen dans *Die Entführung aus dem Serail* au Festival de Schleswig-Holstein, Madame Herz dans *Der Schauspieldirektor* de Mozart au Concertgebouw d'Amsterdam, Stimme des Falken et Hüter der Schwelle dans *Die Frau ohne Schatten* et Gabriel dans *Adam in Ballingschap* de Zuidam au Nederlandse Opera Amsterdam.

En 2009, elle fait ses débuts au Festival de Beaune en Despina dans *Così fan tutte* avec Le Cercle de l'Harmonie et Jérémie Rhorer et avec Armida dans *Rinaldo* de Haendel avec l'Accademia Bizantina et Ottavio Dantone. À l'Opéra de Lausanne, elle chante Pamina dans *Die Zauberflöte*.

En concert, elle travaille avec le RTÉ National Symphony Orchestra, l'Orchestre de la Radio Bavaroise, le Concertgebouw Chamber Orchestra, et le Monteverdi Choir et Orchestra avec lequel elle fait trois tournées en 2010, sous la direction de John Eliot Gardiner, avec la *Messe en si*, des cantates de Bach et les *Vêpres* de Monteverdi. Avec le Rias Kammerchor Berlin, elle enregistre des œuvres de Bach (Harmonia Mundi) et donne un concert avec Helmut Rilling.

Lenneke Ruiten donne de nombreux récital avec les pianistes Thom Janssen et Rudolf Jansen. Ses enregistrements de mélodies françaises, puis de l'*Exsultate Jubilate* et d'airs de concerts de Mozart (PentaTone sorti en 2010), ont été acclamés par la critique.

En projet: *Exsultate Jubilate* à Montpellier, *Requiem* de Brahms à Limoges, récitals au Wigmore Hall, au Concertgebouw, à Varsovie et en Hollande, Konstanze dans *Die Entführung aus dem Serail* à Amsterdam et Rotterdam, *Requiem* et *Vesperae de confessore* de Mozart avec Ton Koopman à Zürich, Echo dans *Ariadne auf Naxos* avec Christian Thielemann à Baden-Baden, *L'enfance du Christ* en Hollande, *Les nuits d'été* à Haarlem, *Die Frau ohne Schatten* au Festival de Salzbourg en 2011 avec le Wiener Philharmoniker.



## RICCARDO NOVARO

ARGANTE

À l'Opéra de Lausanne: Prodocimo dans *Il Turco in Italia* (septembre 2006), Figaro dans *Le nozze di Figaro* (avril 2007), Achilla dans *Giulio Cesare* (avril 2008), Taddeo dans *L'Italiana in Algeri* (novembre 2010).

Riccardo Novaro obtient un diplôme de chant et de musique de chambre au Conservatoire de Milan puis se perfectionne avec Claude Thiolas et Alessandro Corbelli. Il interprète de nombreux rôles mozartiens et rossiniens, notamment Dandini dans *La Cenerentola* à Tours, Macrobio dans *La pietra del paragone* à Garsington, Haly dans *L'Italiana in Algeri* à Parme et à Munich, Taddeo de *L'Italiana in Algeri* à Lille, Montpellier et Lausanne, Raimbaud du *Comte Ory* à Gênes et Amsterdam, Don Alvaro du *Viaggio a Reims* à Gênes et Bruxelles, etc.

Il incarne aussi Malatesta de *Don Pasquale* à Cagliari et Belcore dans *L'elisir d'amore* au San Carlo de Naples sous la direction de Paolo Arrivabeni, Marco dans *Gianni Schicchi* au Festival de Glyndebourne (DVD Opus Arte), ainsi que Schaunard dans *La bohème* mise en scène par David McVicar.

Dans le répertoire baroque, il se produit dans *L'Argia* de Cesti et *L'opera seria* de Gassmann au Théâtre des Champs-Élysées, *Il combattimento di Tancredi e Clorinda* à la Staatsoper de Berlin, *Il ritorno di Ulisse in patria* à Crémone et Achillas dans *Giulio Cesare* à Nancy et Lausanne. Il a gravé le *Te Deum* de Charpentier avec Myun-Whun Chung (Deutsche Grammophon), *L'olimpiade* de Vivaldi avec Rinaldo Alessandrini (Naïve) et *Floridante* de Haendel avec Alan Curtis (Deutsche Archiv).

Ces dernières saisons, il interprète Don Alfonso dans *Così fan tutte* à Garsington, le comte des *Nozze di Figaro* à Düsseldorf, Rouen et Versailles, Dandini dans *La Cenerentola* à Nancy, Guglielmo de *Così fan tutte* à Anvers, Moralès dans *Carmen* à l'Opéra-Comique avec John Eliot Gardiner (enregistrement DVD), Alfonso dans *Così fan tutte* à Glyndebourne. Cette saison 2010-2011, il chante dans *L'Italiana in Algeri* à l'Opéra de Paris (Haly), Lausanne puis Bordeaux (Taddeo). Il vient de chanter Achillas (*Giulio Cesare*) à Ravenne, Ferrara et Modène, avec l'Accademia Bizantina sous la direction d'Ottavio Dantone.

En projet: Masetto (*Don Giovanni*) à New-York (Mostly Mozart Festival), Dandini à l'Opéra de Paris.



## YURI MINENKO

EUSTAZIO

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Né en Ukraine, Yuri Minenko suit des cours de piano à l'école de musique de Radomyshl. Il poursuit ses études musicales au Zhitomir Musical College (direction de chœur) et à l'Académie d'État de musique d'Odessa (chant), où il obtient un diplôme en 2007. Actuellement, il y enseigne le chant. Yuri Minenko est finaliste au BBC Cardiff Singer en 2009, lauréat aux Voix d'Ukraine 2001, Prix du « meilleur contre-ténor » au Concours Francisco Vinas à Barcelone en 2002, Premier prix aux IIIe Concours International « Nightingales Fair » et 2e Prix au Concours Rimsky-Korsakov à Saint-Petersbourg en 2004, finaliste et lauréat au Concours International d'opéras italiens « Competizione dell'Opera » à Dresde en 2007.

De 1998 à 2003, il chante principalement à Kiev, notamment à l'Opéra de Kiev et avec différents ensembles orchestraux. Il se produit ensuite à plusieurs reprises en Russie, à Peterhof, à la Philharmonie de Saint-Petersbourg, à l'Hermitage, aux Palais Yusupovsky et Mariinsky à Saint-Petersbourg, au Festival Taimyrian Cactus à Norilsk, en mai 2005, et à l'École d'Art Dramatique ainsi qu'au Kremlin de Moscou.

La saison 2009-2010, il chante le *Messiah* de Haendel avec le Bournemouth Symphony Orchestra à Poole, le *David* de Conti avec le Netherlands Bach Society, Annio dans *La clemenza di Tito* au National Theater Mannheim, ainsi qu'un récital au Mananan International Festival of Music & Arts. Fin 2010, il donne un récital avec le pianiste Gary Matthewman pour la Vocal Arts Society de Washington, et chante lors des concerts de galas « Trois contre-ténors » à Potsdam et Hambourg.

En projet : Corrado dans *Griselda* à l'Opéra de Santa Fe, les *Sonnets* de Marc-André Dalbavie avec le City of Birmingham Symphony Orchestra sous la direction d'Andris Nelsons, Ratmir dans *Rouslan et Ludmila* de Glinka au Théâtre du Bolshoï, *Tamerlano* au National Reisopera en Hollande, ainsi qu'un récital au Wigmore Hall de Londres.



## XAVIER SABATA

GOFFREDO

À l'Opéra de Lausanne: Gernando dans *Faramondo* (mars 2009).

Né à Barcelone, Xavier Sabata obtient des diplômes en art dramatique et en saxophone au Conservatoire de Barcelone. Il étudie le chant traditionnel et le Lied à l'École de Musique de Catalogne puis à la Haute École de Musique de Karlsruhe. Il fait ses débuts à Aix-en-Provence dans *Dido and Aeneas* de Purcell puis participe à *L'incoronazione di Poppea* à Lyon, sous la direction de William Christie.

En 2005, il est sélectionné pour le projet Le Jardin des Voix, créé par William Christie, puis invité par le Festival für Alte Musik d'Innsbruck dirigé par René Jacobs. Il donne un premier récital à Paris avec Kenneth Weiss, avec qui il forme un duo qui se produit partout en France et en Espagne.

Ces dernières saisons, il chante le Pastore dans *L'Orfeo* au Teatro Real, la partie d'alto dans *Madrigaux* à l'Opéra de Monte-Carlo, Madre dans *Il Sant'Alessio* avec Les Arts Florissants au Grand Théâtre du Luxembourg, au Théâtre des Champs-Élysées, à Caen, au Barbican Hall de Londres, au Lincoln Center de New-York et à l'Opéra National de Lorraine à Nancy. Il participe à la tournée de *Faramondo* à l'Opéra de Lausanne, Vichy et au Théâtre de Caen, chante dans *L'incoronazione di Poppea* au Liceu, *Il ritorno d'Ulisse in patria* au Teatro Real, *Andromeda liberata* de Vivaldi à Ambronay, à Trévise et au Festival San Sebastian, et *Orlando furioso* à Rome.

La saison 2009-2010, Xavier Sabata interprète Ottone dans *Agrippina* à La Fenice et au Teatro Real, Gernando dans *Faramondo* au Théâtre des Champs-Élysées, le prince Go-go dans *Le grand macabre* de Ligeti à Freiburg, Endimione dans *La Calisto* à Bâle et Genève, Ottone dans *L'incoronazione di Poppea* à Oviedo et au Teatro Arriaga. Il chante dans *Aus Deutschland* de Mauricio Kagel à Freiburg et Egeo dans *Teseo* au Théâtre des Champs-Élysées et à Caen et Polinesso dans *Ariodante* à Moscou.

En projet: *Aus Deutschland* et rôle-titre de *Rinaldo* à Freiburg, Ottone dans *Agrippina* au Festspiele de Halle, Iarba dans *Didone abbandonata* de Cavalli à Caen, Luxembourg et au Théâtre des Champs-Élysées.



## MAARTEN ENGELTJES

MAGO CRISTIANO

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Né en 1984, Maarten Engeltjes commence à chanter à l'âge de quatre ans, en tant que soprano. En 1995, David Wilcocks le sélectionne comme soliste pour la *Coronation Anthems* de Haendel avec le Boy's Choir Festival à Haarlem, aux Pays-Bas. Il participe, en tant que soprano soliste, à différents enregistrements (dont le *Miserere* d'Allegri) à la Dom Cathedral de Riga.

Maarten Engeltjes fait ses débuts de contre-ténor à l'âge de 16 ans, en chantant dans la *Passion selon Saint-Matthieu* de Bach, une œuvre qu'il chantera par la suite de nombreuses fois aux Pays-Bas et à l'étranger, avec d'autres œuvres de Bach telles que la *Messe en si mineur*, le *Weihnachtsoratorio*, les cantates, et les principaux oratorios de Haendel. Maarten Engeltjes travaille sous la direction de Gustav Leonhardt, Ton Koopman, Phillippe Pierlot, Christina Pluhar, Gabriel Garrido, Jos van Veldhoven et Federico Sardelli.

Dernièrement, il a chanté le rôle de l'ange dans la création mondiale d'*Adam in exile* de Rob Zuidam au De Nederlandse Opera à Amsterdam, Polinesso dans *Ariodante* de Haendel au Festival d'Opéra Baroque de Beaune. Il a donné des récitals dans le cadre du Festival d'Utrecht, chanté le *Dixit Dominus* de Haendel avec le Nederlands Kamerkoor sous la direction de Peter Dijkstra, le *Magnificat* de Bach au Concertgebouw, le *Stabat Mater* de Vivaldi avec Musica Amphion à La Haye, le *Weihnachtsoratorio* de Bach à Tokyo et Osaka, ainsi dans une tournée avec William Christie et Les Arts Florissants, dans le cadre du Jardin des Voix, le *Nisi Dominus* de Vivaldi et le *Salve Regina* de Hasse avec l'Orchestre baroque B'Rock. Avec ce même orchestre, il a chanté en octobre 2009 au Palais Royal de Bruxelles.

La saison dernière, il a chanté le rôle de Jésus dans une création d'Egon Kracht, *Judas Passion*, et participé aux tournées européennes de la *Messe en si mineur* de Bach avec l'Akademie für Alte Musik Berlin, sous la direction de Daniel Reuss, et de *La passion selon saint Matthieu* de Bach avec Ton Koopman et l'Amsterdam Baroque Orchestra.



## NATHALIE CONSTANTIN

SIRENA/DONNA

À l'Opéra de Lausanne: le page dans *Rigoletto* (septembre 2005), Léonie dans *La vie parisienne* (décembre 2005).

Née en Suisse, Nathalie Constantin obtient un diplôme de concert et d'enseignement à l'HEMU de Lausanne. Elle reçoit une bourse d'étude de la Fondation Colette Mosetti en 2006 et le Prix d'Encouragement de l'Association Solidarvox en 2005. Avec l'Association Ouverture-Opéra à Sion, elle est Musetta dans *La bohème* (2009), la comtesse des *Nozze di Figaro* (2008) et Donna Anna dans *Don Giovanni* (2010).

Dans le cadre de l'Atelier lyrique du Conservatoire de Lausanne, elle chante Blanche de la Force dans *Dialogues des Carmélites*. Elle était récemment à l'affiche dans *Renart*, une création de Sylvain Muster produite par le Petit Théâtre de Lausanne. En 2010, elle a chanté dans *Barbe-Bleue* d'Offenbach à Fribourg, et en tournée en France et Belgique.



## CAROLE MEYER

SIRENA

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Originaire d'Alsace, Carole Meyer obtient un Deug de Musicologie à l'Université Marc Bloch de Strasbourg, des diplômes de Chant Lyrique au Conservatoire de Lyon et de Concert à l'HEMU. Dans le cadre de l'Atelier lyrique, elle chante au Théâtre du Jorat Helena du *Midsummer Night's Dream* (2008), Donna Anna dans *Don Giovanni* (2010), puis Fortuna et Drusilla dans *L'incoronazione di Poppea* au Festival d'Ambonay et au Bâtiment des Forces Motrices de Genève en 2009. Elle est lauréate des bourses Mosetti 2009 et 2010 et de la Fondation Jost 2009.

Récemment, elle était Laetitia dans *The Old Maid and the Thief* de Menotti au Théâtre du Passage de Neuchâtel. En projet: Chloé dans *Daphnis et Chloé* d'Offenbach en été 2011 et le rôle-titre de *Salomé*, une création de Gérard Massini et le rôle-titre d'*Alcina* à la Ferme-Asile de Sion en 2012.



## AURÉLIEN REYMOND

UN ARALDO

À l'Opéra de Lausanne: Chico dans *Pan y toros* (avril 2009), Buteux dans *La fille de Mme Angot* (décembre 2010).

Aurélien Reymond obtient une licence en musicologie à l'Université de Saint-Etienne. Il poursuit ses études de chant auprès de Heidi Raymond et Jan-Marc Bruin et suit les master classes de Françoise Pollet. En 2008, il intègre les chœurs de plusieurs opéras dont Limoges, Lausanne et Genève.

Il chante au sein de plusieurs ensembles professionnels: Arsys Bourgogne - Pierre Cao, Chœurs et Solistes de Lyon-Bernard Têtu, Ensemble 19 de Jean Philippe Dubor, chœurs ateliers du CNSMD de Lyon et des Hautes Écoles de Musique de Lausanne et Genève.

En tant que soliste il chante le *Requiem* de Mozart, les *Sept dernières paroles du Christ en croix* de Franck, *Le roi David* de Honegger, *L'étoile* de Chabrier, ainsi que des seconds rôles sur la scène de l'Opéra de Lausanne.

## DANSEURS

Romana Konradova  
Andrea Miltnerova

Marc Barret  
Robert Le Nuz  
Gilles Poirier  
Antoine Roux-Briffaud



ABONNEZ-VOUS!

SAISON **2011**  
**2012**

SALLE MÉTROPOLE - LAUSANNE

10 CONCERTS D'ABONNEMENT  
8 CONCERTS DU DIMANCHE  
3 CONCERTS DÉCOUVERTES  
8 ENTRACTES DU MARDI

Billetterie  
OCL  
Rue St-Laurent 19  
1003 Lausanne  
(lu-ve 9h-13h)  
**021 345 00 25**  
**WWW.OCL.CH**

# 24 heures soutient l'Opéra de Lausanne



Sur présentation  
de la carte Club 24 heures,  
20% de réduction  
aux guichets de l'Opéra



© Marc Vanappelghem - Opéra de Lausanne

## ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

---

### Directeur artistique

Christian Zacharias

### Directeur administratif

Benoît Braescu

### Violons I

François Sochard, 1<sup>er</sup> violon solo

Julie Lafontaine, 2<sup>e</sup> solo

des premiers violons

Gabor Barta, Edouard Jacottet,

Janet Loerkens

### Violons II

Alexandre Grytsayenko,

Stéphanie Decaillet, Piotr Kajdasz,

Catherine Suter, Piotr Kawecki

### Altos

Eli Karanfilova, 1<sup>er</sup> solo

Johannes Rose, Karl Wingerter

### Violoncelles

Joël Marosi, 1<sup>er</sup> solo

Philippe Schiltknecht, Christian Volet

Catherine Marie Tunnell, 2<sup>e</sup> solo

(continuo)

### Contrebasses

Marc-Antoine Bonanomi, 1<sup>er</sup> solo

Sebastian Schick, 2<sup>e</sup> solo

Daniel Spörri

### Théorbe

Matthias Spaeter (continuo)

### Clavecins

Diego Fasolis, Andrea Marchiol

### Flûtes

Jean-Luc Sperissen, solo

Anne Moreau, 2<sup>e</sup> solo

### Flautino

Giulia Genini

### Hautbois

Beat Anderwert, solo

Markus Haerberling, 2<sup>e</sup> solo

### Bassons

François Dinkel, 2<sup>e</sup> solo

### Cors

Ivan Ortiz Motos, solo (musique  
de scène)

Andrea Zardini, 2<sup>e</sup> solo (musique  
de scène)

### Trompettes

Nicolas Bernard, 2<sup>e</sup> solo (musique  
de scène)

Niklas Eklund (musique de scène),

Paul Lepicard (musique de scène),

Jean-Marc Bulliard (musique de scène)

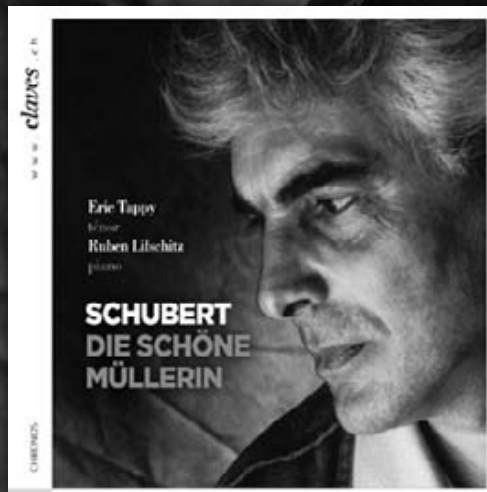
### Timbales

Arnaud Stachnick, solo



Eric Tappy  
ténor  
Ruben Lifschitz  
piano

# SCHUBERT DIE SCHÖNE MÜLLERIN



En vente dès le 2 mai chez vos disquaires



## LE CERCLE DES MÉCÈNES DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Le Cercle, créé en 1998, est une association constituée d'amateurs d'art lyrique, personnes privées et entreprises qui s'engagent à soutenir les projets et l'essor de l'Opéra de Lausanne, lui exprimant ainsi leur attachement. Grâce aux cotisations de ses membres et à certains dons, il est en mesure d'offrir un soutien financier, de parrainer un spectacle et de s'associer à des projets proposés par l'Opéra.

Tout au long de la saison, le Cercle organise diverses activités liées aux spectacles programmés, favorise les contacts de ses membres avec le monde et la vie de l'Opéra, et leur permet de bénéficier de plusieurs avantages.

A l'aube d'importants travaux de rénovation de l'Opéra de Lausanne, et à une période où les pouvoirs publics, principaux pourvoyeurs de fonds en faveur des institutions culturelles, sont soumis à de fortes pressions les incitant à contenir leurs dépenses, il paraît essentiel que des mécènes et des entreprises soutiennent et accompagnent durablement cette institution lyrique, tout au long de son développement, et en particulier lors de ses saisons hors les murs.

Le Cercle cherche à s'agrandir et à se renforcer; il appelle à le rejoindre tous ceux qui partagent ses visées. Combien d'amateurs d'art lyrique à Lausanne et dans la région devraient apprendre qu'il existe une façon plaisante et généreuse de manifester leur attachement en souscrivant une adhésion au Cercle, pour apprécier de plus près la vie de l'Opéra!

## CONTACT

Cercle de l'Opéra de Lausanne, CP 7543, 1002 Lausanne  
Laureline Henchoz  
Tél. +41 21 310 16 82  
laureline.henchoz@lausanne.ch  
cercle@opera-lausanne.ch





## EN DEVENANT MEMBRE DU CERCLE, VOUS BÉNÉFICIEZ DES AVANTAGES SUIVANTS:

- une priorité pour la souscription des abonnements et l'achat des billets, une semaine avant l'ouverture des guichets au public
- une invitation à la présentation de la saison par le directeur de l'Opéra, en exclusivité pour les membres du Cercle
- la déduction fiscale des versements
- l'entrée gratuite aux conférences Forum Opéra, sur demande
- la réception gratuite à domicile des programmes d'opéra
- la réception à domicile, deux fois par an du supplément Opéra du quotidien « 24 heures » qui contient les pages du Cercle
- des invitations à des générales, à des répétitions de mise en scène, à la visite des coulisses, sur demande des occasions de rencontrer les artistes des productions, au cours de déjeuners ou d'apéritifs organisés par le Cercle
- la possibilité d'assister, une fois par an, à un voyage organisé par l'Opéra de Lausanne
- une flûte de champagne offerte au Bar des Mécènes, à l'entracte de chaque opéra
- un coin vestiaire réservé aux membres du Cercle
- aux entreprises membres du Cercle:  
deux invitations pour un spectacle de la saison
- il est fait mention des membres du Cercle dans la plaquette de saison, sur le site internet de l'Opéra de Lausanne et dans chaque programme de spectacle

## LE COMITÉ DU CERCLE

D<sup>r</sup> Nicolas Bergier, président  
M. Jürg Binder, trésorier  
M. André Hoffmann  
M. Christophe Piguet

M<sup>me</sup> Françoise Müller  
M<sup>me</sup> Camilla Rochat  
M. Eric Vigié

## MEMBRES DU CERCLE

Lady Elisabeth Amphill &  
M. François Mallon  
M<sup>me</sup> et P<sup>r</sup> Fedor Bachmann  
M<sup>me</sup> et M. Gérard Beaufour  
M<sup>me</sup> et D<sup>r</sup> Nicolas Bergier  
M<sup>me</sup> et M. Fabio Bettinelli  
M<sup>me</sup> et M. Jürg Binder  
M<sup>me</sup> et M. Christian Biscuit  
M<sup>me</sup> et M. Marco Bloemsma  
M<sup>me</sup> et M. Etienne Bordet-Boggio-Pola  
M. Théo Bouchat  
M<sup>me</sup> et M. Vincent Bugnard  
M<sup>e</sup> Yves Burnand  
M<sup>me</sup> et M. Igino Caiani  
D<sup>r</sup> Mathieu Cikes  
M<sup>e</sup> André Corbaz  
M<sup>me</sup> et M. Jean-Luc de Buman  
Lady Grace-Maria de Dudley  
M<sup>me</sup> et M. Cyrille du Pasquier  
M<sup>me</sup> et M. Patrice Dufaud  
M<sup>me</sup> et M. Marc Gander  
M<sup>me</sup> Marceline Gans  
M<sup>me</sup> et M. Philippe Gleize  
M<sup>me</sup> Anne Goy  
M<sup>me</sup> et M. Philippe Hebeisen  
M<sup>me</sup> Rose-Marie Hofer  
M<sup>me</sup> et M. André Hoffmann  
M<sup>me</sup> Pascale Honegger  
M<sup>me</sup> et M. Stylianos Karageorgis  
M<sup>me</sup> et M. Pierre Krafft  
M. Christophe Krebs  
M<sup>me</sup> et M. Pierre Lagonico  
M<sup>me</sup> et M. Robert Larrivé  
M<sup>me</sup> et M. Claude Latour  
M<sup>me</sup> et D<sup>r</sup> Hans-Jürg Leisinger  
M<sup>me</sup> Vijak Mahdavi  
M<sup>me</sup> et M. Daniel Manuel  
M<sup>me</sup> Nicolette Masson  
M<sup>me</sup> et M. Bernard Metzger  
M<sup>me</sup> et M. Roland Morisod  
M<sup>me</sup> et M. Georges Muller  
M<sup>me</sup> et M. Alain Nicod  
M<sup>me</sup> et M. Raoul Oberson  
M<sup>me</sup> Alice Pauli  
M<sup>me</sup> et M. Jean-Claude Pick  
M<sup>me</sup> et M. Christophe Piguet  
M. Christian Polin  
M<sup>me</sup> et M. Théo Priovolos  
M<sup>me</sup> Punni Ravano  
M<sup>me</sup> et M. Yves Réquillart  
M<sup>me</sup> Berthe Reymond-Rivier  
M. Paul Robert  
M<sup>me</sup> et M. Jean-Philippe Rochat  
M<sup>me</sup> et M. Paul Siegenthaler  
M. Patrick Soppelsa  
M. Frédéric Staehli  
M<sup>me</sup> et M. Thomas Steinmann  
M<sup>me</sup> et M. James Tonner  
M<sup>me</sup> et M. Jacques Treyvaud  
M<sup>me</sup> Hazeline Van Swaay  
M<sup>me</sup> Maia Wentland-Forte

**Entreprises**  
EDITIONS VIE ART CITÉ  
M. Philippe Ecoffey  
FORUM OPÉRA  
M<sup>e</sup> Georges Reymond  
GONTHIER & SCHNEEBERGER SA  
M. Alessandro Pian  
LOMBARD ODIER DARIER  
HENTSCH & CIE  
M. Jean-Baptiste Aveni  
SGS SA  
M. Jean-Luc de Buman

**Donateur**  
FONDATION NOTAIRE  
ANDRÉ ROCHAT  
M<sup>e</sup> André Corbaz  
M<sup>e</sup> Daniel Malherbe

# OPÉRA DE LAUSANNE

## CONSEIL DE FONDATION

### Président d'honneur

Renato Morandi

### Présidente

Maia Wentland Forte

### Vice-présidente

Silvia Zamora

Marie-Pierre Walker Thonney

(secrétaire hors conseil)

### Membres

Nicolas Bergier

Théo Bouchat

Jean-Christophe Bourquin

Yves Burnand

Olivier Français

Jean-Jacques Gauer

Francois Gautier

Michele Laird

Anne-Catherine Lyon

Rémy Pidoux

Fabien Ruf

Brigitte Waridel

## PERSONNEL ADMINISTRATIF & ARTISTIQUE

### Directeur

Eric Vigié

### Adjointe de direction

Mayouk Bagdasarianz

### Edition et publicité

Anne Ottiger

### Mécènes

Laureline Henchoz

### Accueil et logistique

Fabienne Hermenjat

### Chef de chant

Marie-Cécile Bertheau

### Administratrice

Christine Martin

### Assistante artistique

Marie-Laure Chabloz

### Presse

Elisabeth Demidoff

### Jeune public

Isabelle Ravussin

### Comptabilité

Mauro Fiore, Christine Kalbermatten,

Ana Roulin

### Billetterie

Maria Mercurio, Madeleine Durussel

# OPÉRA DE LAUSANNE

## PERSONNEL TECHNIQUE

### Directeur technique

Henri Merzeau

### Adjoint coordination

Daniel Wicht

### Adjoint chef de projet

Guy Braconne

### Régie de production

Gaston Sister

### Régie de plateau

Jean-Philippe Guilois

### Régie des surtitres

Konrad Waldvogel

### Responsable service machinerie

Stefano Perozzo

### Adjoints

Jean-René Leuba, Vincent Böhler

### Responsable cintre

Jérôme Perrin

### Equipe

Laurie Berney, Aziz Dekhis,

David Ferri, Ludovic Giant,

Laurent Guignard, Sébastien Milesi

### Responsable service électrique

Denis Foucart

### Adjoint son et vidéo

Jean-Luc Garnerie

### Régie lumière

Michel Jenzer

### Equipe

Quentin Martinelli, Shams Martini

### Directeur scénographie et décoration

Jean-Marie Abplanalp

### Responsable menuiserie

Jean-Luc Reichenbach

### Responsable serrurerie

Benjamin Mermet

### Equipe

Salvatore Di Marco, Dave Dubuis,

Patrick Muller, Alain Schweizer

### Responsable couture et habillement

Béatrice Dutoit

### Equipe

Carmen Conte-Cardinaux,

Julie Raonison, Amélie Reymond

### Responsable accessoires

Jahangir Rizvi

### Equipe

Lionel Haubois

### Responsable coiffures et maquillages

Roberta Damiano

### Assistante

Irène Godel

### Equipe

Liliane Bütikofer, Stephanie Depierre,

Nathalie Monod

### Entretien

Maurice de Groot, Antonio Stefano

### Régisseur technique Salle Métropole

Guillaume Chardonnens



Ville de Porrentruy  
Histoire Vie Nature Formation

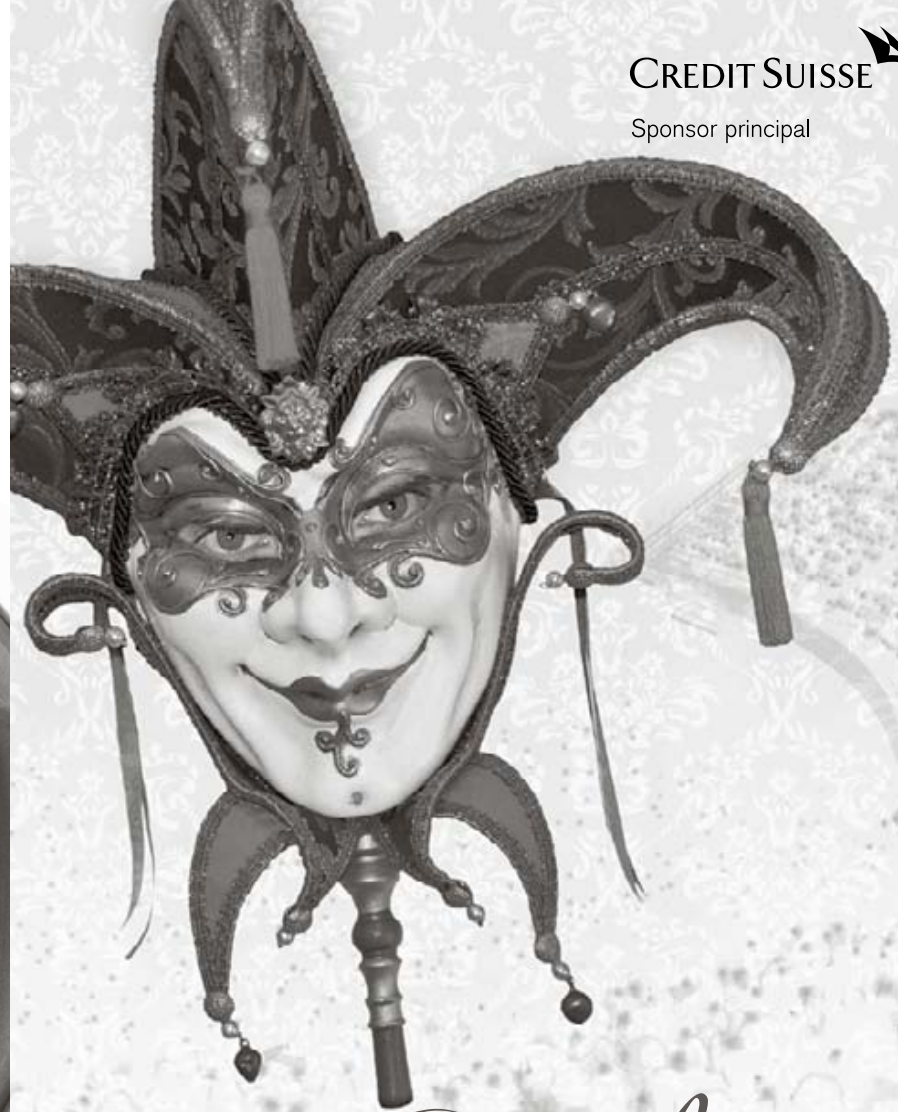


Sponsor principal

# Schubertiade Espace 2 Porrentruy 3-4 sept.11



[www.schubertiade.ch](http://www.schubertiade.ch)



# Rigoletto Giuseppe Verdi

**L'illustré**

Sonntagszeitung

Der Bund

\* touring

2-3-7-9-10-14-16 juillet 2011  
**Arènes d'Avenches**

[www.avenchesopera.ch](http://www.avenchesopera.ch)

Concept & graphisme  
Less, Vevey  
[www.less-design.com](http://www.less-design.com)

Image couverture  
Sylvie Fleury

Impression  
PCL Presses Centrales SA  
[www.pcl.ch](http://www.pcl.ch)